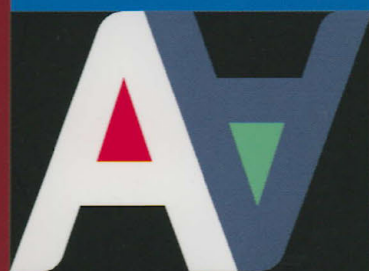


ÉDITÉ PAR
LE CONSEIL REGIONAL
DE L'ORDRE DES ARCHITECTES
D'Auvergne
HORS-SÉRIE N° 46/47
DÉCEMBRE 2008 / 15 €



AUVERGNE
ARCHITECTURES



Archis d'Auvergne

PROJETS D'AILLEURS



BOIS - PANNEAUX - MENUISERIE - PARQUETS



L'EXPO CLERMONT

avec 900 m² d'espace grand public et une salle de 100 m² réservée aux prescripteurs,
Gabriel offre un outil dédié aux architectes pour le choix des matériaux.

GABRIEL : C'EST 4 ADRESSES À VOTRE SERVICE

ISSOIRE

ZI Chapeau Rouge
63500 Issoire

Tél. : 04 73 55 06 09

Fax : 04 73 89 66 96

emmanuel.wacker@gabriel-sa.fr

CLERMONT

40, rue Jules Verne - ZI le Brezet
63000 Clermont-Ferrand

Tél. : 04 73 42 18 38

Fax : 04 73 42 18 39

lexpo@gabriel-sa.fr

CUSSET

27, rue Ampère - ZI
03300 Cusset

Tél. : 04 70 97 56 39

Fax : 04 70 97 56 62

cusset@gabriel-sa.fr

LE PUY

RN 88 - Les Baraques
43000 Le Puy

Tél. : 04 71 01 13 30

Fax : 04 71 01 13 31

lionel.baquerin@gabriel-sa.fr

GABRIEL : C'EST AUSSI 2 UNITÉS DE PRODUCTION

AQUADIP®



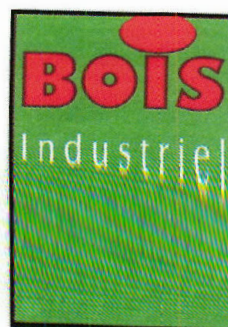
FABRICANT DE CLOISONS SANITAIRES

ZI Lavour La Béchade
63500 Issoire

Tél : 04 73 89 96 54

Fax : 04 73 89 96 55

Mail : contact@dip-sarl.com



GREENCOLOR®

FABRICANT DE BARDAGES COULEUR

Rue du Reclus
43100 Brioude

Tél : 04 71 50 29 20

Fax : 04 71 50 38 53

Mail : contact@bois-industriel.com



Ce numéro hors série
d'Auvergne Architectures
est aussi catalogue
pour l'exposition
"Archis d'Auvergne,
Projets d'ailleurs".

3. ÉDITOS

5. INTRODUCTION

AFRIQUE

10. Le collège
de Dembeni
Mayotte, Dembeni

12. Une ville nouvelle
Algérie, Sidi Abdellah

13. Un campus
universitaire
Gabon, Libreville

14. Le Collège
des Mascareignes
La Réunion, Le Port

AMÉRIQUES

18. Un hôtel de police
Guadeloupe, Pointe à Pitre

20. Un vélodrome
Guadeloupe, Baie Mahault

21. Un collège
sous le vent
La Martinique, Le Robert

22. Le lycée
de Petit Bourg
Guadeloupe, Basse Terre

24. Un service
d'urgences
Guyane française, Cayenne

26. L'hôpital
Sainte-Marie
Guadeloupe, Marie Galante

ASIE

30. L'immeuble
GW Plaza
Chine, Pékin

32. Un centre thermal et
thermoludique
Turquie, Pamukkalé

URGENTISTES

36. L'urgence
de reconstruire
Pakistan

EUROPE

42. Une salle de concert
Russie, Saint-Petersbourg

44. Un service d'urgences
France, Besançon

45. Un immeuble tertiaire
France, Marseille

47. Une clinique chirurgicale
Albanie, Tirana

48. Le lycée français
Italie, Rome

49. Un nouvel aéroport
France, Angers

50. Deux aires d'autoroute
France, Gévaudan et Marvejols

52. Une médiathèque
France, Dôle

55. Un centre commercial
France, Civrux d'Azergues

56. Une halle sportive
France, La Talaudière

58. Un restaurant
d'entreprise
France, Bron

59. Des autocommuteurs
pour la téléphonie mobile
France, Trappes, Toulouse,
Corbas, Achères

61. Un complexe sportif
France, Issy-les-Moulineaux

62. Un laboratoire
de mathématiques
France, Nice

63. Un centre de traitement
des déchets ménagers
France, Varennes-Jarcy

64. Un boulodrome couvert
France, Châteauroux

67. Un chalet-restaurant
France, Paris

68. Un collège
France, Asnières

69. Un espace
culturel et social
France, Montchanin

Océanie

72. Un hôpital
en bord d'océan
Océanie, Nouméa

74. Le lycée
du Grand Nouméa
Nouvelle Calédonie, Nouméa

76. MERCI

INGENIERIE

Louis Choulet

Génie énergétique - Electricité - Environnement

BET CHOULET : c'est 36 ans d'expérience et la réalisation de nombreux bâtiments dans les domaines les plus variés : le Parc Européen du volcanisme Vulcania, le lycée Lafayette, le lycée polyvalent de l'agglomération Vichyssoise à Cusset, le lycée d'enseignement professionnel Marie Laurencin à Riom, l'Institut Français de Mécanique Avancée, le Centre Delille Georges Couton, le Centre hospitalier d'Issoire, le Centre hospitalier de Brioude, les services de réanimation de l'Hôtel-Dieu à Clermont-Ferrand... Aujourd'hui, nous participons à la construction du bâtiment de l'Hôtel de région d'Auvergne.

BET CHOULET : c'est aussi une expérience nationale et internationale : Fondation Onassis à Athènes, un bâtiment de 30 000 m² avec 3 salles de spectacles destinées à la promotion des arts et spectacles contemporains d'Athènes, les usines Danone à Shanghai (35 000 m²), un Centre de recherche et laboratoires à Shanghai (20 000 m²). Actuellement le Théâtre Royal de Marrakech et la rénovation du théâtre et du Centre culturel de Tver (Russie).

BET CHOULET : c'est aussi 16 ans de réflexion et d'expérience sur la maîtrise de l'énergie et de l'environnement. Première référence en 1993 : le rectorat de la Martinique à Schoelcher

(12 000 m²), conception d'un bâtiment à ventilation naturelle en remplacement des installations de climatisation traditionnelle (étude menée en soufflerie en collaboration avec les laboratoires du CSTB). En 2002 : construction du collège Guy Dolmaire à Mirecourt (10 000 m²) - réalisation HQE primée "Prix Observ'ER bâtiment tertiaire 2008", lauréat du concours "Habitat solaire, habitat d'aujourd'hui 2005-2006", lauréat des Lauriers de la construction Bois 2008 "bâtiment collectif", mention spéciale du Ruban vert de la qualité environnementale pour la démarche globale et la valorisation de la filière bois 2007. En 2003 : l'Hôtel de Rennes Métropole (25 000 m²).

Parmi quelques exemples de projets HQE en cours de réalisation : la salle de Musiques actuelles à Auxerre (système de géothermie intégré aux pieux qui assoient les fondations du bâtiment), le Centre sportif et aquatique de Paris Belleville (17 000 m²), l'Ecole Lesdiguières à Grenoble, le Centre social Lazare Garreau à Lille, la ZAC de Bonne à Grenoble (1 500 m² de bureaux) - projet expérimental à énergie positive.

BET CHOULET : c'est une équipe d'ingénieurs et techniciens motivés et passionnés, une équipe de 28 personnes attachées et ancrées à leur région : l'Auvergne.

11, rue de la Gantière - 63000 Clermont-Ferrand - Tél. 04 73 28 60 50 - Fax 04 73 28 20 87

64, rue du Vertbois - 75003 Paris - Tél./Fax 01 48 04 91 19

Louis.Choulet@wanadoo.fr

Bureau Veritas recrute : 700 postes à pourvoir en France

Aujourd'hui, Bureau Veritas est le deuxième groupe mondial des services d'évaluation de conformité et de certification appliqués aux domaines de la Qualité, de l'Hygiène et la Santé, de la Sécurité, de l'Environnement et de la Responsabilité Sociale. En nous rejoignant, nous partagerons ensemble une même ambition : celle d'aider les entreprises et institutions à maîtriser les risques et à se développer en toute confiance.

- Une croissance durable : 2,067 milliards d'euros de chiffre d'affaires
- Une diversité de métiers et de missions : 8 domaines d'activité, 38 000 collaborateurs
- Un vaste réseau d'implantations : 850 agences et laboratoires dont 175 en France
- Un groupe solide et sûr : 180 ans d'expertise, 300 000 clients

Bureau Veritas - Agence Loire-Auvergne

Directeur d'agence : Dominique BOUILLE - Votre contact : Fabienne DOUHET

5 rue du Bois Joli - CS 90002 - 63801 Cournon d'Auvergne cedex - Tel: 04 73 14 37 50 - Fax: 04 73 14 37 59

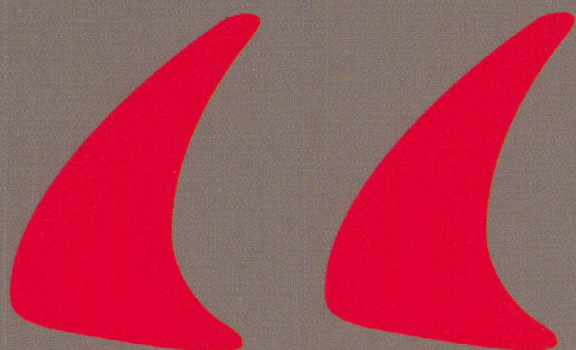
Village d'entreprises - 14, avenue du Garric - 15000 Aurillac - Tel: 04 71 63 89 30 - Fax: 04 71 63 89 31

10 rue du Plateau des Glières - BP 279 - 42016 Saint-Etienne Cedex 1 - Tel: 04 77 49 24 00 - Fax: 04 77 37 76 81

www.bureauveritas.fr - fabienne.douhet@fr.bureauveritas.com



Move Forward with Confidence



Jean-François Susini

*Président d'honneur
du Conseil international
des architectes français*

En 2003, avec la complicité amicale de Michel Douat pour l'AFEX* et de Jean Paul Lanquette pour le conseil régional de l'Ordre, nous lançons un projet de rencontres décentralisées sur les questions d'exportation.

Le galop d'essai se déroula à Clermont-Ferrand.

De toutes les réunions organisées en région, il est évident que celle d'Auvergne fut la plus dynamique, celle qui rencontra le plus vif succès et accueillit la plus forte présence d'architectes.

Paradoxe d'un centre de la France qui se montre beaucoup plus à l'écoute du monde que les images d'Epinal ne le laisseraient entendre.

Le G 20 ne refondera pas le capitalisme dans les jours qui viennent et la mondialisation ne deviendra pas plus vertueuse. Mais la libre circulation des professionnels favorise une plus grande attention aux problèmes des hommes, tempère les violences économiques de quelques-uns et permet de mieux s'interroger sur les fortes tentatives de normalisation et de mise en carte de l'acte de construire... Bref un humanisme qui, bousculant les frontières, fait progressivement son chemin.

Il fut un temps où il fallait être "d'une caste, d'un parti, ou du tout Paris **" pour s'engager vers l'export. Cette époque est désormais révolue.

Elle l'est pour les jeunes confrères européens qui, s'affranchissant jour après jour des dernières barrières, font de l'Union leur territoire d'expérimentation.

Elle l'est pour les architectes qui par différentes filières sont amenés à construire ailleurs, découvrant ainsi d'autres contraintes, d'autres attitudes capables d'enrichir leur propre pratique,

Elle l'est pour les quelques grandes agences françaises qui ne pourraient survivre sans leurs contrats extra-nationaux.

Elle l'est enfin pour tous les réseaux de la générosité comme les "Architectes de l'Urgence", qui s'évertuent à reconstruire là où personne ne veut et ne peut résider sans risques.

Ces corsaires, ces capitaines de frégates ou de galions, qui sont parvenus à briser les égoïsmes locaux tout en respectant les diversités culturelles, participent tous, à leur manière et au-delà des frontières, à la promotion des valeurs universelles de l'architecture que Vitruve résumait ainsi : "Solidité, Utilité, Beauté" avec cette "french touch" propre à notre caractère et à notre siècle.

Alors bravo à l'équipe dynamique de la revue pour ce numéro qui prouve que par-delà les monts d'Auvergne, les architectes savent se projeter et embrasser le monde.

* Association des « Architectes Français à l'Export »

** Léo Ferré

Huit ans après l'exposition

Cent ans d'architecture en Auvergne,
dont le succès avait quelque peu débordé
les frontières de notre région, cette nouvelle manifestation
Archis d'Auvergne, projets d'ailleurs répond, au fond,
à une même motivation : le besoin, encore et toujours,
de parler d'architecture et des architectes, et de leur donner
un écho au-delà des frontières de notre profession.

Le fait que les femmes et les hommes de l'art
mis à l'honneur aujourd'hui aient ajouté à leur métier l'effort
d'aller le pratiquer ailleurs mérite une attention particulière.

Nul n'est prophète en son pays : l'adage reste parfois
d'actualité, et l'on s'acharne souvent à chercher au loin
ce qu'on pourrait trouver bien plus près de chez soi.

Il est, en effet, possible et fort souhaitable
que tous ces architectes puissent aussi travailler chez eux...

Ce numéro spécial de la revue *Auvergne Architectures*,
qui constitue en l'occurrence le catalogue "étoffé" de cette exposition,
offre encore une nouvelle occasion de sensibiliser le grand public
à l'intérêt d'une réflexion architecturale et urbaine partagée.
Lorsqu'elle est bien pensée et judicieusement conduite, la démarche
sereine et raisonnable de l'architecte reste aujourd'hui une véritable
garantie face à une conjoncture socio-économique inquiétante.

La preuve en est donnée par la qualité des réalisations
présentées ici, une qualité qui fera, à n'en pas douter,
le succès de ces *Archis d'Auvergne, projets d'ailleurs*...

Une profession qui sait se dépasser depuis l'Auvergne à travers le monde

De tout temps les auvergnats ont su s'expatrier
hors des limites de leur région pour aller chercher **ailleurs**
ce qu'ils ne trouvaient pas chez eux, mais tous avaient l'idée de retour.

Sans doute en est-il de même aujourd'hui et le travail
des architectes auvergnats n'échappe pas à cette tradition.

Ainsi est née l'idée de ce numéro spécial d'*Auvergne Architectures* :

"Archis d'Auvergne, projets d'ailleurs".

Mais qu'est-ce qui pousse ces architectes à exporter leur savoir-faire **ailleurs**.

L'**ailleurs** commence au-delà des limites de son propre territoire,
de ses propres habitudes d'implantations professionnelles.

Ainsi, aux travers des projets dévoilés dans ce numéro vous ait présentée
la production des architectes locaux au-delà de notre région Auvergne,
c'est-à-dire **ailleurs** en France et **ailleurs** à travers le monde.

Le talent de quelqu'un n'est que très rarement reconnu par les siens.

Aujourd'hui combien de maîtres d'ouvrages, de décideurs,
d'amateurs d'architecture savent que des dizaines
de professionnels locaux conçoivent et construisent sur l'ensemble
du territoire national et au-delà des frontières de l'hexagone,
sur tous les continents. C'est pourquoi *Auvergne Architectures*
à souhaité mettre en lumière le travail de ces architectes,
travail trop souvent méconnu et pas assez reconnu.

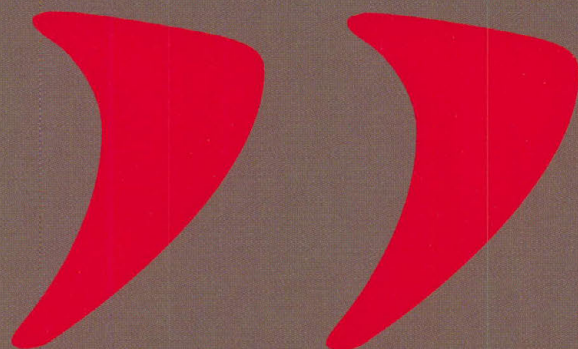
A l'heure où l'Auvergne cherche à plus se désenclaver
pour que s'exercent mieux ses capacités de développement,
ce numéro spécial qui accompagne l'exposition

"Archis d'Auvergne, projets d'ailleurs",

propose un panorama des "œuvres d'**ailleurs**"
réalisées par ces hommes et femmes de l'Art,
symbolisant les capacités d'efforts, de créativité
et d'invention d'une profession qui sait se dépasser
depuis l'Auvergne à travers le monde.

Sylvie Soulas

Présidente
du Conseil régional
de l'Ordre des architectes
d'Auvergne



Roland Ondet

Rédacteur en chef
de la revue
Auvergne Architectures



En Auvergne,
de plus en plus d'architectes
exportent leur savoir-faire.

Pourquoi courent-ils ainsi
après des projets, situés parfois
à des milliers de kilomètres ?

Comment s'y prennent-ils ?

Quelles retombées
en attendent-ils ?

Portraits
de ces nouveaux conquérants
qui prennent des risques
pour satisfaire leur besoin
d'aventure architecturale,
à travers des réalisations.

Les uns partent
au bout du monde, les autres
ratissent méticuleusement
le marché Hexagonal.

Tous, en tout cas, ont ressenti
le besoin de prendre
des risques nouveaux,
de partir à l'aventure,
de rompre avec leurs habitudes.

Il y a beaucoup
de raisons à ce choix,
qui demande aux architectes,
prenant cette voie,
une forte dose d'enthousiasme,
de courage et d'obstination.

LES NOUVEAUX AVENTURIERS

L'EXPORT, C'EST AVANT TOUT
UN ÉTAT D'ESPRIT



les coutumes, comprendre le terrain, définir les besoins...

"Il faut se fondre dans l'environnement, humer la culture locale, s'adapter à la géographie", explique-t-il. Pour ce lycée de 2 000 élèves, le plus grand de la région, qui rayonne sur tout le Pacifique Sud, l'agence Douat, Harland et Associés s'est donc largement inspirée du contexte calédonien. "Pourquoi imposer un style d'architecture mondial que l'on proposerait n'importe où ?", se sont demandés les architectes. Apprivoiser un pays, c'est donc en comprendre toutes les facettes.

Il faut imaginer un style et garder constamment en mémoire que la qualité occidentale n'est pas entrée dans les mœurs de beaucoup de pays. Au Vietnam, par exemple, on ne construit pas pour une génération ou plus et les financiers locaux ont tendance à réclamer un retour sur investissements extrêmement rapide. Obligation donc d'utiliser les matériaux locaux pour être moins cher. Sachant aussi que bien souvent, il n'y a ni assurance ni garanties d'aucune sorte. De quoi effrayer les moins avertis.

Des mentalités différentes

Dans les départements ou territoires d'outre-mer, le combat paraît moins inégal. La métropole a imposé ses normes. Mais le cabinet Imholz a dû compter quand même avec le caractère fataliste des Antillais, malmenés régulièrement par les cyclones, qui n'accordent pas la même importance au temps, ni à l'entretien des habitations. S'exporter ainsi dans les pays tropicaux, au climat agressif et au sous-sol souvent instable, exige quelques précautions d'usage qui se traduisent inévitablement dans l'architecture.

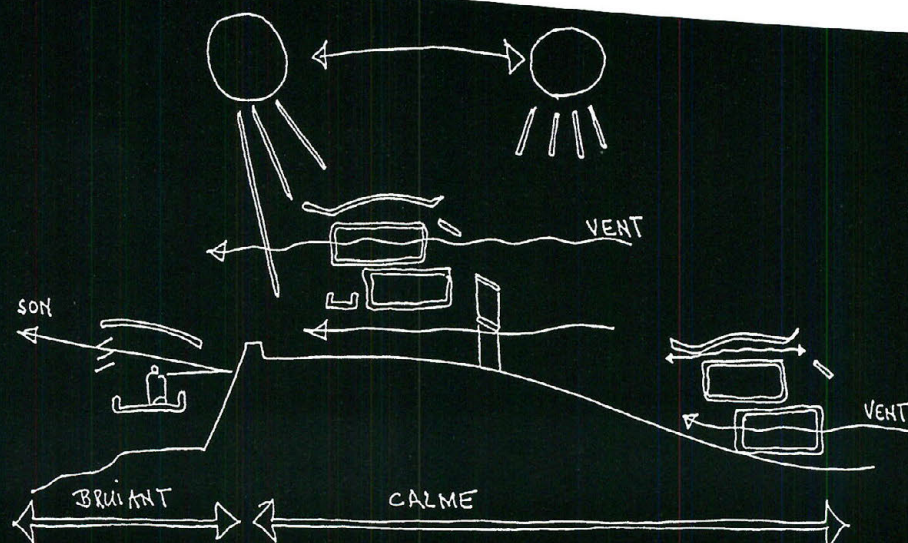
À Pointe-à-Pitre comme à Nouméa, les architectes ont dû tenir compte des alizés, qui jouent là-bas un rôle

Chaque architecte défend la sienne. Michel Douat compte sur ses expériences à l'exportation pour prendre pied dans certaines régions du monde, en créant des relais. Vincent Speller, lui, y trouve plutôt ce petit goût de liberté qui lui manquerait en restant sur place : "Il faut aller voir ailleurs, s'imprégner du terroir, des coutumes, des couleurs, et fabriquer à chaque fois une nouvelle architecture." Une philosophie qui séduit aussi pleinement René Imholz. Se considérant un peu comme un nomade, il qualifie cette démarche de naturelle, surtout depuis sa première expérience en Inde, dans le cadre d'un concours international.

Après avoir construit le vélodrome de Pointe-à-Pitre, par le hasard des concours, il a misé sur la Guadeloupe. Ce qui l'a poussé à partir, c'est avant tout "la curiosité, l'ouverture, l'enrichissement personnel, la créativité nouvelle."

Humer la culture locale

Pas de doute, l'aventure est au coin de la rue. Et tous les architectes tentés par le voyage ont dû s'acclimater aux pays rencontrés et mettre leur savoir-faire dans la balance pour convaincre les décideurs locaux. À titre d'exemple, Michel Douat reconnaît que la conception du projet de Nouméa lui a demandé beaucoup de recherches pour découvrir





les hommes pressés, stressés, accablés, mais heureux. Heureux de brasser de nouvelles affaires, de conquérir des marchés plus ou moins lointains, de concevoir une architecture différente. "Mais soyons honnêtes : exporter son savoir-faire coûte cher, constate Vincent Speller, et la rentabilité de ce type d'opération n'est pas toujours évidente. Nous devons appliquer une gestion rigoureuse des déplacements."

"En Guadeloupe, nous avons été obligés de prendre des décisions plus rapidement, remarque René

Imholz. Il devient impossible de modifier le projet en permanence. Mais le maître d'ouvrage en est souvent conscient. À cette distance, on ne peut plus nous déranger pour des questions mineures. À vrai dire, j'ai l'impression de travailler plus facilement, voire plus professionnellement, pour un chantier éloigné." Dans la majorité des cas, les retombées sont positives sur le personnel de l'agence. "Cela peut redonner un certain dynamisme. C'est une invitation au voyage, qui nous incite à réfléchir autrement. Nous sommes tous passionnés par cette aventure lointaine".

considérable, du soleil et des cyclones dont il faut se protéger, de la violence des pluies, des normes parasismiques, et ne pas oublier les termites, la mer, l'humidité... Et, en fonction de toutes ces données, choisir enfin les matériaux les mieux adaptés au projet. Pour le lycée de Petit Bourg, René Imholz a préféré un système de préfabrication installé sur le site, se servant ainsi au maximum des possibilités locales.

Travailler en France demande aussi un savoir-faire, une expérience et un réseau de relations, comme le laisse entendre Vincent Speller : "À chaque fois, nous avons découvert un terroir et de nouvelles entreprises. Il y a là un apprentissage exaltant." Chapeau bas, en tout cas, à tous ces architectes qui n'hésitent pas à parcourir l'Hexagone ou le monde pour se présenter aux concours, pour défendre leurs idées. Pour réussir, ils doivent être sur tous les fronts : écouter le client, imaginer le projet, maîtriser les dépenses, tenir bon les rênes de l'agence et passer des heures dans les transports.

À ce stade - et c'est bien sûr leur choix -, ils jouent obligatoirement



Les cinq qualités pour s'exporter

selon René Imholz

- Ne pas avoir peur de sortir de son cadre habituel
- Posséder un esprit aventurier
- Être capable de s'adapter
- Savoir écouter
- S'intéresser au pays que l'on prospecte

1. 2. 4. 5. La double vie de Vincent Besançon
Architecte installé en Auvergne toute la semaine, peintre le week-end et pendant les vacances, Vincent Besançon mène cette double vie depuis sa sortie de l'Ecole nationale des beaux-arts de Paris. Il a publié plusieurs carnets de voyage dont un chez Gallimard sur le Viet-nam et un autre chez Magellan & Cie sur Angkor au Cambodge.

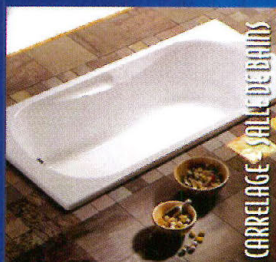
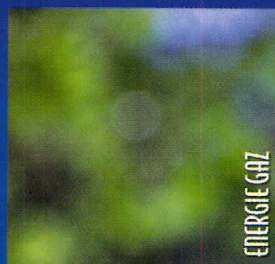
3. Croquis de René Imholz pour le projet du lycée Petit Bourg en Guadeloupe



ROUCHY

CARRELAGE ♦ SANITAIRE ♦ CHAUFFAGE ♦ CLIMATISATION

Des **solutions énergétiques**
& **décoratives modernes**
pour un **meilleur confort** de votre habitat



PRIMACENTRE
Votre agence commerciale :
serviceclient63@primagaz.fr
Tél : 04 73 98 70 80

www.rouchy.fr

8 agences
pour mieux vous servir

CLERMONT-FERRAND - 04 73 98 70 70
ZI du Brézet - 18, rue Blériot
63100 CLERMONT-FERRAND

ISSOIRE - 04 73 89 02 89
ZI Le Chapeau Rouge - BP 67
Le Broc - 63500 ISSOIRE

MOULINS - 04 70 20 99 49
ZI Sud
03000 YZEURE

MONTLUÇON - 04 70 64 64 64
54, rue Eugène Sue
03100 MONTLUÇON

CUSSET - 04 70 98 09 63
ZI - 41, rue de Romainville
03300 CUSSET-VICHY

BRIVES CHARANSAC - 04 71 04 80 90
ZI Corzac - 2 avenue Transcevenole
43700 BRIVES CHARENSAC

RODEZ - 05 65 67 87 87
ZI de Cantaranne - Rue de la Prade
12850 ONET LE CHÂTEAU

AURILLAC - 04 71 63 82 82
ZI de Sistrières - Av. Georges Pompidou
15000 AURILLAC



mur-tronic

LE SEUL PROCÉDÉ D'ASSÈCHEMENT 100% NATUREL
MUR-TRONIC STOPPE LES REMONTÉES CAPILLAIRES SANS TRAVAUX

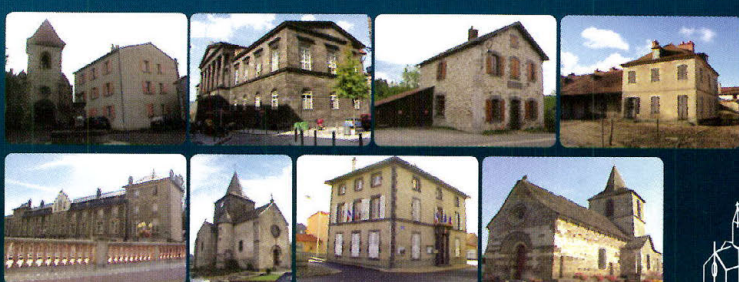
Sans piles - sans branchements électriques - sans percements
et sans injections de produits chimiques

DEPUIS 30 ANS MUR-TRONIC ASSÈCHE TOUS TYPES DE BATIMENTS :

HABITATIONS :



COLLECTIVITÉS



MONUMENTS HISTORIQUES :



Basilique Notre Dame du Port
Monument classé au patrimoine mondial UNESCO

A.C.F. Assèchement du Centre France Tél. 04 73 90 59 59



Certificat N° 1542 ASSÈCHEMENT DES MURS PAR TRAITEMENT DES REMONTÉES CAPILLAIRES





AFRIQUE

Archis d'Auvergne
PROJETS D'AILLEURS



**Assez monumentale,
l'entrée du hall d'accueil principal du collège
délivre d'emblée l'image
d'un équipement public accueillant.**

1. Les différents bâtiments s'inscrivent en bon ordre dans un paysage foisonnant.
2. Les coursives, la charpente de bois, la toiture légèrement décollée : nous sommes sous les tropiques...
3. Quadrillage méticuleux de la lumière tropicale.
4. Adossée à la colline, la longue aile du collège se ménage des coins d'ombre...



LE COLLÈGE DE DEMBENI

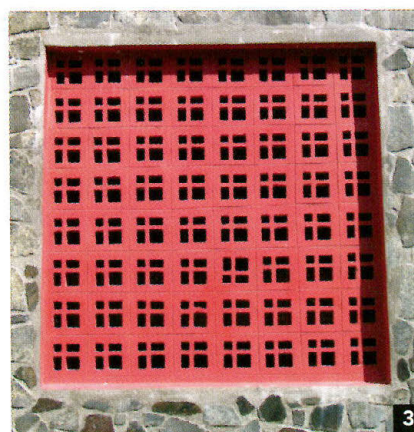
**MAYOTTE
DEMBENI**

*Construction
d'un collège
pour 900 élèves*

Sur un terrain plat des faubourgs de Mayotte, encadré par deux collines et seulement scindé par une ravine profonde, les traces de quelques alignements d'arbres fruitiers ont inspiré un ordonnancement régulier des volumes du collège.

Souvent symétrique, il regroupe d'abord les espaces majeurs dans la diagonale du parvis et du hall d'accueil. Dans le prolongement du valon, sur la berge sud de sa ravine longée par une "allée des agrumes", se déploient ensuite en longueur les salles d'enseignement, les équipements sportifs qui définissent et délimitent les espaces extérieurs, cour et préau...

La végétation semble domptée, dans les limites précises de l'enceinte éducative, par une architecture assez géométrique, en osmose avec le paysage et en même temps presque classique ; mais la nature retrouve vite ses habitudes buissonnières et foisonnantes. En empruntant le pont qui enjambe la ravine du nord au sud, on découvre le volume principal du hall qui s'appuie sur ceux, jumeaux, des salles adjacentes (salles polyvalente et audiovisuelle), et c'est le bois qui rythme la forme de chacune. Le bois en charpente, en bardage, en brise-soleil, en bardeaux de toiture... Appuyée sur les murs et poteaux



en béton, son abondance allège la masse du bâtiment, semblant suspendre ses volumes à l'horizon nuageux en décollant la toiture aux larges débords. Il coiffe les trois niveaux du vaste atrium d'où s'élancent la plupart des circulations en étages, desservis par trois escaliers : salles d'enseignement, salle audiovisuelle et centre de documentation, locaux des enseignants...

Les deux ailes extérieures sont de tailles différentes : la plus longue, en appui sur la colline, compte la plupart des salles de classe et aboutit aux équipements sportifs ; la seconde, face à la ravine, débouche par une passerelle couverte vers le "pavillon des arts". Après la régularité carrée des espaces principaux, les plus proches de la route, ces deux ailes réintroduisent dans la composition, en s'enfonçant plus profond dans la ravine, un grain d'asymétrie et de foisonnement "naturel"...

ARCHITECTE

**Jean-Claude Marquet
Puy-de-Dôme**

MAÎTRES D'OUVRAGE

**Ministère de l'Éducation
nationale / Direction
de l'Équipement de Mayotte**

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

**SINCOBA, fluides, structures
SYLVA CONSEIL, bois**



UNE VILLE NOUVELLE

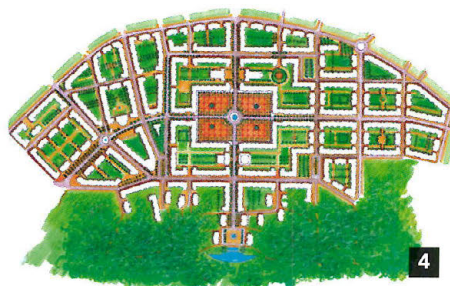
ALGÉRIE
SIDI ABDELLAH

Étude
d'urbanisme
et réalisation
des logements

Inspiré d'un art de vivre traditionnel, "le seul à ce jour que les hommes tolèrent", écrivent les architectes, chaque quartier de cette ville de 400 hectares comprend ses équipements publics, ses places, ses avenues, ses rues, de la plus étroite à la plus ouverte, qui irriguent la ville.

Où y trouve la rigueur de la grande place et la ruralité des placettes de village. "La réussite d'une ville est réelle lorsque toutes les artères s'y fondent avec bonheur, ajoutent-ils. La mixité est une des clés." Les plans traduisent leur volonté de mélanger étroitement tradition et modernité.

Une architecture classique sur les mêmes préceptes que l'urbanisme haussmanien qui règne dans Alger la Blanche, c'est-à-dire l'unité dans la diversité. Unité dans la répétitivité, la couleur et le traitement général des façades, diversité dans la subtilité des moucharabiehs et le choix des végétaux, pour donner une âme au quartier : "Les hommes ont besoin de se reconnaître dans leur ville, elle les renvoie à leur culture."



1. La réussite d'une ville est réelle lorsque toutes les artères s'y fondent avec bonheur.
2. La volonté de mélanger étroitement tradition et modernité.
3. Unité dans la répétitivité, la couleur, le traitement des façades. Diversité dans la subtilité des moucharabiehs et le choix des végétaux.
4. Chaque quartier comprend ses équipements publics.

ARCHITECTES

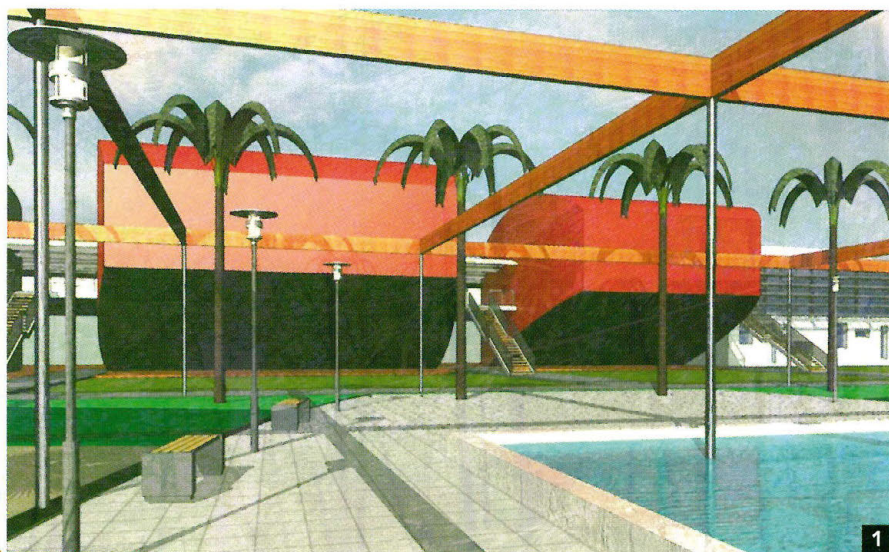
DHA
Architectes Urbanistes
Puy-de-Dôme

MAÎTRE D'OUVRAGE

Caisse d'épargne algérienne

*Amphithéâtres, salles de cours,
médiathèque, restaurant,
résidence universitaire,
équipement sportif,
locaux administratifs*

UN CAMPUS UNIVERSITAIRE



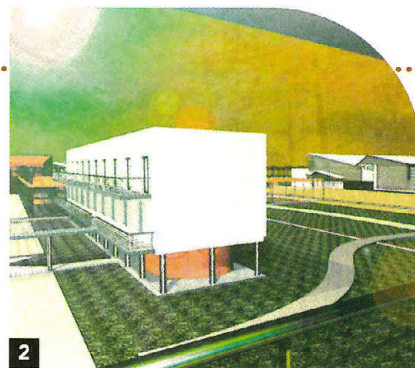
Le concept de ce campus, destiné à accueillir environ un millier d'étudiants en sciences humaines, au Gabon, pourrait être adapté dans d'autres lieux.

Il se compose de quatre entités distinctes possédant chacune une fonction précise : des locaux pour l'enseignement (salles de cours, amphithéâtres, médiathèque, administration), un complexe sportif (gym-

nase, piste d'athlétisme, terrain de football, dojo, tribunes couvertes prévues pour 250 spectateurs), un pôle destiné à la vie scolaire (restaurant, salles communes, laverie, logements pour les professeurs invités, parvis ombragé) et des bâtiments pour l'hébergement des internes.

Le principe architectural consiste à rechercher un compromis harmonieux entre la qualité de la construction et la simplicité de mise en œuvre, par l'emploi notamment de matériaux locaux tels que le pisé,

le bois ou le bambou mais aussi plus contemporains comme l'acier ou le verre. L'orientation du campus et les formes de toiture doivent assurer une ventilation naturelle. Une grande rue intérieure est prévue au centre du pôle enseignement pour permettre aux étudiants de rester à l'abri pendant la journée de cours. Le tout renforcé, sur le parvis, entre les terrains de sport, le gymnase et les amphithéâtres, par différents bassins et une treille végétalisée et fleurie apportant une ombre parfumée.



ARCHITECTES

**Cité Architecture
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Cofimmo

3



1. L'orientation du campus et les formes de toiture doivent assurer une ventilation naturelle.
2. La recherche d'un compromis harmonieux entre la qualité de la construction et la simplicité de mise en œuvre.
3. Quatre entités distinctes qui possèdent chacune une fonction précise.



**Le collège
doit devenir un signal fort,
une "accroche urbaine".**

1. La cour est recouverte d'une véritable vague verte en lianes.
2. 3. Des systèmes constructifs simples, à base de béton peint et de charpente en acier galvanisé, conçus pour résister au climat marqué par de fortes précipitations.
4. La couverture végétale est soutenue par un treillis en inox.



LE COLLÈGE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION
LE PORT

*Salles de cours,
gymnase,
laboratoires,
ateliers horticoles,
CDI,
cuisine-restaurant*

**Implanté dans un quartier
encore peu urbanisé
mais en profonde mutation,
le collège doit devenir
un signal fort,
une "accroche urbaine".**

Les architectes ont proposé des systèmes constructifs simples, à base de béton peint et de charpentes en acier galvanisé, conçus pour résister au climat marqué par de fortes précipitations. Ils ont prévu des bâtiments minces et rectilignes (R+2) pour l'enseignement, souples et larges pour le savoir extrascolaire et des bâtiments étalés pour les cours spécialisés qui assurent, tels des pointillés, une transition vers la coulée verte.

Saisissant l'opportunité d'une section horticole et paysagère, ils ont multiplié les espaces verts le long de la voie principale. Ces espaces font partie de la composition architecturale afin d'adoucir la transition entre le collège et le quartier, par le biais des façades végétales, en complément des claustras et des brise-soleil, et recouvert toute la cour d'une véritable vague verte en lianes. Celle-ci prend appui sur un treillis en inox soutenu par des po-



teaux métalliques, en continuité des courbures du centre de documentation et d'information et du restaurant, reliant ainsi symboliquement le collège à la ville.



ARCHITECTES

Atelier 4
Puy-de-Dôme
avec Nazir Ravalia
Saint-Denis-de-la-Réunion

MAÎTRE D'OUVRAGE

Conseil général de la Réunion



CENTRE ETUDE SARL
COUPE SUIVANT L.L.

VASSON Michel
Ingénieur Conseil

10, rue Bardoux
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 14 61 80
Télécopie : 04 73 14 61 70
E.mail : be.vasson@wanadoo.fr

COUPE SUIVANT K.K.



« Le photovoltaïque Clef en main »

Systemes Solaires

La société SRCT-Systèmes Solaires voit le jour en 2007 sous l'impulsion de Thomas Sallès et Jean-Luc Serrières.
Le but de l'entreprise : créer en Auvergne une activité spécifiquement dédiée à l'électricité photovoltaïque.

SRCT-Systèmes Solaires regroupe au sein de la même structure des couvreurs et des électriciens spécialisés dans la mise en œuvre de solutions photovoltaïques intégrées au bâti. Cette organisation nous permet de réaliser des projets de façon coordonnée sans recourir à la sous-traitance.

Plus de 50 installations sont actuellement en fonctionnement en Auvergne : particuliers, professionnels, organismes publics comme l'OPAC ont choisi de faire confiance à SRCT-Systèmes Solaires.

Bardage, brise-soleil, toiture complète : nous proposons une gamme de solutions pour la réalisation de projets HQE et passifs. L'offre "Clef en main" vous permet d'intégrer une composante photovoltaïque dans vos projets sans avoir à vous occuper des études, des démarches administratives ou de l'installation du générateur solaire.

SRCT-Systèmes Solaires détient les 2 labels de qualité liés au photovoltaïque : Labels QualiPV "Electricité" et QualiPV "Bâtiment".

QualiPV 2008

Systèmes Solaires est un installateur photovoltaïque agréé QualiPV.
QPV/30732/2008/EB

SRCT-SYSTÈMES SOLAIRES
Commanditaire - 63490 USSON (près d'Issoire)
Tél. 04 73 14 83 87 - 06 74 17 83 92
www.systemessolaires.fr
contact@systemessolaires.fr



Ingénierie du Bâtiment
Bureau d'Etudes Fluides



A. E. S.
Auvergne Energie Solutions

**ENERGIES
RENOUVELABLES ET
DEVELOPPEMENT DURABLE**

Avenue Michel Ange - Parc Technologique de La Pardieu
63000 CLERMONT-FERRAND

Tél. : 04 73 28 92 63 Fax : 04 73 28 97 08
Courriel : bet-aes@wanadoo.fr



distec
Ingénierie générale bâtiment

Maîtrise d'œuvre - AMO
Direction de Travaux
OPC - Programmation
BET cuisines de collectivités

● **SIEGE**
8, Allée Pierre de Fermat - Parc La Pardieu
63170 AUBIERE
Tel : 04 73 28 01 01 - Fax : 04 73 28 03 30
distec@wanadoo.fr

● **AGENCE**
City Parc - Immeuble Québec
685, rue Juliette Récamier
69970 CHAPONNAY
Tel : 04 37 23 68 70 - Fax : 04 78 96 97 21
distec.rhonealpes@orange.fr



EASY RECRUTEMENT

Recrutement. Approche directe
Évaluations de personnel
Mobilité interne
Bilan de carrière
Entretiens annuels d'évaluation
Entretiens professionnels
Formation en Management et Communication
Accompagnement en reclassement

10 bis rue Amable Faucon - 63 200 RIOM
Tél. 04 73 38 94 19 - Port. 06 81 46 23 85 - Fax. 04 73 38 34 49
http://easyrecrutement.fr - Email : easyrecrutement@free.fr




ALGOTHERM
INGENIERIE

BUREAU D'ETUDES
THERMIQUE ET GRANDE CUISINE

■ ALGOTHERM INGENIERIE ■
53, rue des Sauzes - 63170 Aubière - Tél : 04 73 98 51 27 - Fax : 04 73 98 51 12
e-mail : algotharm@algotharm-ing.fr





AMÉRIQUES

Archis d'Auvergne
PROJETS D'AILLEURS



**Une monumentalité mesurée
pour afficher nettement
le rôle de l'institution.**

1. Les architectes ont insisté sur le développement durable et la sécurité.
2. L'hôtel de police participe à un nouveau dialogue urbain par son ouverture sur le parvis, la relative transparence des façades, le rythme des poteaux qui préfigure les autres constructions.



UN HÔTEL DE POLICE

GUADELOUPE
POINTE-À-PITRE

*Bureaux,
salles de réunions*

matériaux : la terre cuite par exemple plutôt que l'aluminium et le bois pour les brise-soleil. Les espaces entre plancher et sur-toiture en bac acier peuvent abriter, suivant les besoins, les équipements techniques tels les centrales de traitement de l'air.

des façades, l'hôtel de police participe à un nouveau dialogue urbain, par son ouverture sur le parvis, la relative transparence des façades, le rythme des poteaux qui préfigure les autres constructions du Cours.

Dans un quartier en recomposition, l'hôtel de police doit se fondre dans le tissu urbain tout en gardant une monumentalité mesurée pour afficher nettement le rôle de l'institution.

En dehors des paramètres traditionnels liés à toute nouvelle construction, les architectes insistent surtout sur le développement durable et la sécurité, la partie vitrée du hall d'accueil réservé au public étant traitée, par exemple, en verre pare-balles. Le plan-masse et les accès ont été prévus dans cet esprit. Ils ont développé une architecture simple et modulaire, avec une démarche Haute Qualité Environnementale, pour qu'elle puisse s'adapter à l'évolution des services.

Dans leur projet, ils ont dû tenir compte du climat tropical, c'est-à-dire des alizés, de la chaleur et des cyclones dont il faut se protéger, de la violence des pluies, appliquer les normes parasismiques et ne pas oublier l'humidité dans le choix des

Premier bâtiment public à être terminé dans un quartier en pleine mutation, où les constructions existantes sont destinées à être démolies et remplacées par des bâtiments répondant à des contraintes d'urbanisme très stricts, autant dans la composition que dans les gabarits

ARCHITECTES

DHA
Architectes Urbanistes
Puy-de-Dôme

MAÎTRE D'OUVRAGE
Ministère de l'Intérieur





UN VÉLODROME

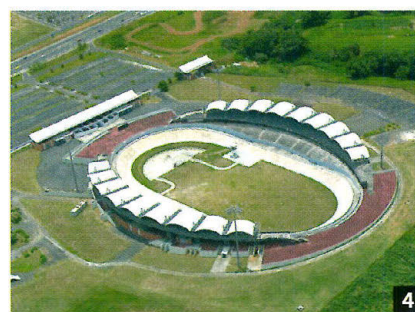
GUADELOUPE
BAIE MAHAULT

*Anneau de vitesse olympique,
centre d'hébergement
pour les athlètes,
tribunes couvertes et gradins,
salon d'honneur*

**Avec une piste
de 333,33 mètres,
la norme olympique,
et une scène
de 500 mètres carrés,
le vélodrome peut accueillir
des compétitions sportives
mais aussi des manifestations
culturelles.**

Les 4 000 places en gradins et les 4 000 places en tribunes couvertes sont disposées de part et d'autre de la piste. Le sommet de la butte sur lequel est construit l'équipement a été creusé, pour réduire l'impact visuel.

Le vélodrome, en forme de "sandwich", est composé d'un socle sur lequel viennent s'implanter des "parapluies" légers et transparents abritant les tribunes. L'installation est desservie par trois accès différents



réservés aux coureurs avec une arrivée directe sur l'anneau, aux visiteurs, ainsi qu'aux invités d'honneur et aux officiels, juste en face des gradins. La piste est éclairée par quatre énormes pylônes qui dispensent près de six fois plus de lumière que pour les stades de football du département.

Les contraintes liées aux conditions climatiques – soleil, vent, pluie – ont été prises en compte dans l'orientation de la piste. Pour rendre plus facile l'exploitation et l'entretien de l'ouvrage, résister aux cyclones et aux tremblements de terre, les architectes ont prévu des fondations importantes en béton et une charpente en lamellé-collé couverte avec des bacs acier. L'anneau de vitesse a été construit en béton recouvert de résine, pour que les eaux de pluies soient rapidement évacuées.

ARCHITECTES
**Imholz architectes
et Associés**
Allier
avec Jean-Paul Charret
Guadeloupe

MAÎTRE D'OUVRAGE
Conseil régional de Guadeloupe

1. L'installation est desservie par trois accès différents.
2. Une charpente en lamellé-collé couverte avec des bacs acier.
3. L'anneau de vitesse a été construit en béton recouvert de résine.
4. Le vélodrome, en forme de "sandwich", est composé d'un socle sur lequel viennent s'implanter des "parapluies" légers et transparents abritant les tribunes.

Projet de construction
du 3^e collège de l'île

Pour faire fonctionner ce lieu d'apprentissage en bonne intelligence avec son environnement géographique, climatique et culturel, les deux niveaux bâtis sont posés sur un socle de pierres locales. Le hall d'accès principal s'ouvre à l'extrémité d'une longue rampe longeant le parvis d'entrée. Composée en trois longs volumes parallèles, la surtoiture d'acier cintré bleu-vert, entrecroisée d'une rue traversante et de patios arborés, s'étend de tous côtés en larges débords protecteurs des rayons solaires, et capte les vents alizés pour en rafraîchir les espaces intérieurs ; la terre cuite rouge, plaquée ou striée, vient encore protéger les espaces de vie du rez-de-chaussée et du préau.

Les différents espaces de l'établissement, voués à l'administration et la vie scolaire, l'enseignement général et professionnel, l'informatique et le sport, sont accessibles en rez-de-chaussée par des voies et patios végétalisés, semi-couverts, en étage par des circulations en passerelles couvertes qui conduisent aux salles

UN COLLÈGE SOUS LE VENT



d'enseignement général et scientifique. A l'arrière de la halle de sports, en fond de parcelle, les logements de fonction sont conçus selon le même principe, en duplex autour de patios. La structure de l'ensemble, une ossature poteau-poutre habillée de voile béton, est associée à une charpente en lamellé-collé qui porte les toitures décollées.

ARCHITECTES

**Sextant architecture
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Conseil général de la Martinique

3



1. Tout proche de l'océan, le collège capte les vents alizés qui se glissent sous ses toitures incurvées.
2. Débords de toiture et abondance végétale fournissent une bonne protection des rayons solaires.
3. En contrebas du vaste parvis d'entrée : le corps du bâtiment s'appuie sur un socle en pierre locale.



Par son échelle, le lycée exprime clairement sa vocation publique. Les architectes ont apporté une certaine monumentalité à travers des éléments de prestige.

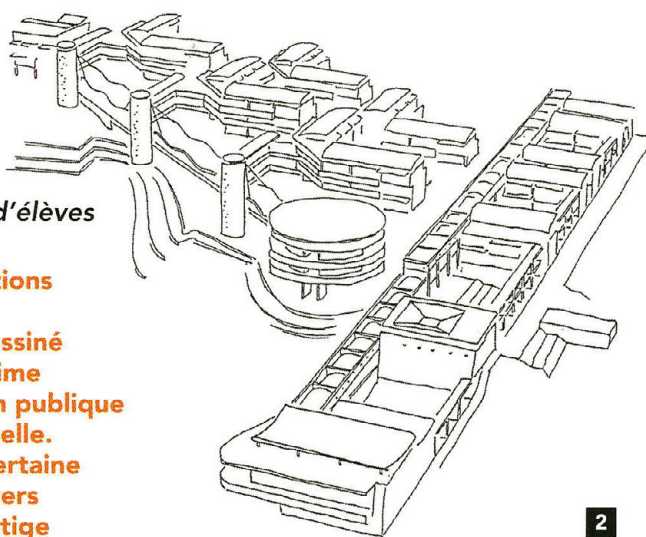
1. Depuis la route nationale, on aperçoit les cages d'escaliers en forme de tours et le bâtiment d'enseignement qui constitue un rempart.
2. Le plan-masse, très aéré, tient compte des alizés, qui jouent ici un rôle considérable.
3. Une multitude de choix dans les circulations à l'intérieur en vue de créer des échanges informels entre les élèves et le corps enseignant.
4. Les bâtiments disposés en épi abritent l'enseignement général.



LE LYCÉE DE PETIT BOURG

**GUADELOUPE
BASSE TERRE**

*Salles de classe,
restaurant, gymnase
logements et foyers d'élèves*



..... Répondant aux ambitions du Conseil régional, les architectes ont dessiné un bâtiment qui exprime clairement la vocation publique du projet par son échelle. Ils ont apporté une certaine monumentalité à travers des éléments de prestige tels que le centre de documentation et d'information ou le restaurant, tout en respectant l'échelle des maisons alentour à travers les salles de classe implantées au premier plan.

Situé en bordure de la ville dans un secteur diffus, l'établissement donne naissance à un nouveau site. Depuis la route nationale, on aperçoit les cages d'escaliers en forme de tours et le bâtiment d'enseignement qui forme un rempart.

Autour du centre de documentation et d'information, s'organise un front bâti donnant sur la rue, qui comporte tous les équipements spécifiques : administration, restaurant, salle polyvalente et foyer. Les bâtiments disposés en épi abritent l'enseignement général. Tous ces éléments, facilement "lisibles", sont reliés par un système de galeries couvertes qui protègent les élèves



et les professeurs de la pluie et du soleil. Chaque élément du peigne principal est séparé par un patio et le restaurant bénéficie d'un belvédère. "Nous souhaitons aérer l'architecture en définissant des espaces particuliers à chaque fonction", précisent les architectes. Ils ont proposé ainsi une multitude de choix dans les circulations à l'intérieur de l'établissement en vue de créer des échanges informels entre les élèves et le corps enseignant.

Le plan-masse, très aéré, tient compte des alizés, qui jouent ici un rôle considérable, mais aussi du soleil et des cyclones. Contre la violence des pluies, les maîtres d'œuvre ont prévu l'implantation du bâtiment sur la butte, qui favorise l'écoulement de l'eau, des débords importants de toitures et de larges galeries équipées en partie haute de claustras. Contre les séismes, ils ont choisi une structure en poteaux et poutres reliés même au niveau de la toiture. Les salles d'enseignement sont tournées vers la mer, face au vent. Dans un contexte tropical, cette exposition permet une ventilation naturelle mais demande un soin particulier au niveau acoustique.

ARCHITECTES

**Imholz et Associés
(mandataire) Allier
avec Jean-Paul Charret**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Conseil régional de Guadeloupe

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES
SEMAG



Le bois local est employé pour signaler de loin les limites du site et gérer les flux de lumière, mais aussi pour confirmer l'image de monument public du pôle

1. La vaste toiture débordante marque clairement le point central de l'accueil des urgences.
2. Les trois plots bâtis ne sont séparés que par des allées discrètes.
3. L'accès principal aux urgences, vu de jour.
4. Vues de l'intérieur du bâtiment, les colonnes brise-soleil conservent leur dimension monumentale.



UN SERVICE D'URGENCES

GUYANE FRANÇAISE
CAYENNE

*Construction du nouveau
pôle urgences-SAMU
du centre hospitalier
de Cayenne*

La création d'un service parfaitement fonctionnel était, bien sûr, la première mission ; en filigrane, deux autres s'y ajoutaient : la création ex nihilo d'une entrée nouvelle dans l'établissement hospitalier, et l'interprétation architecturale d'une identité locale forte. Le parti est donc celui d'une organisation rationnelle autour d'une rue centrale intérieure qui structure dans sa longueur une construction en toit terrasse. Les trois volumes bâtis peuvent pourtant n'en paraître qu'un seul, que le bois de Guyane entoure de tous côtés et où la lumière naturelle irrigue chaque espace.

Plus présent que le gris vert métallique de la toiture et des menuiseries extérieures, le bois apporte au bâtiment une allure singulière, parfois surprenante : les hautes colonnes brise-soleil suggèrent une image de monument public, les lames ajourées habillent systématiquement les larges vitrages des espaces d'attente, les longs poteaux de bois local marquent de loin la limite des lieux tout en offrant aux arrivants une perspective dégagée et



2



3



4

accueillante, notamment sur les trois "plots" bâtis. À chacun d'eux ses fonctions bien précises : l'accueil, le soin et ses différents secteurs répartis de part et d'autre de la rue centrale, puis l'hospitalisation de courte durée. Le dernier plot est relié au hall principal de l'établissement, d'une part, et d'autre part à la zone d'atterrissage pour hélicoptères.

Créé sur un site de taille réduite et jusque-là plutôt délaissé au sein de l'établissement hospitalier, le pôle urgences en est aujourd'hui une porte d'accès clairement identifiée. "Réunifiés" par une longue galerie et surtout par la juxtaposition des toitures décollées, comme une seule couverture vert clair suspendue au-dessus d'eux, les trois volumes bâtis peuvent se lire comme une seule longue et basse construction. Le parti architectural s'affiche clairement : respectueux, sans ostentation aucune, d'une culture locale bien vivante, il privilégie d'abord la simplicité pour répondre aux exigences d'un équipement collectif moderne et vital.

ARCHITECTES

Sextant architecture
Puy-de-Dôme
avec JAG (Guyane)

MAÎTRE D'OUVRAGE

Centre hospitalier Andrée Rosemon

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

BETOM, structures, fluides
SYLVA CONSEIL, bois



L'HÔPITAL SAINTE-MARIE

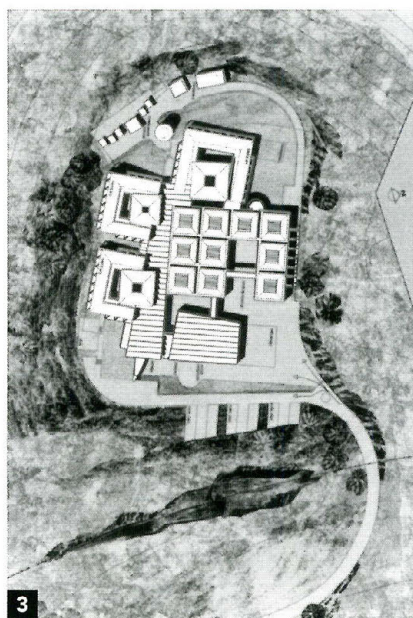
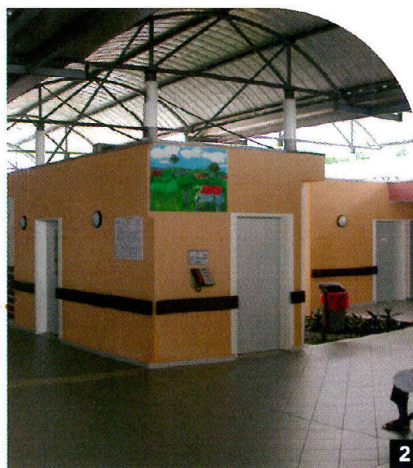
GUADELOUPE
MARIE GALANTE

*Unité de 50 lits :
maternité, chirurgie,
médecine générale,
gériatrie*

Desservie par une rue centrale bien ventilée et protégée de la pluie, avec, d'un côté, les chambres, et de l'autre, les services, cette petite unité de cinquante lits est conçue en rez-de-chaussée pour éviter les ascenseurs. Elle comprend une partie centrale qui abrite l'accueil, les services de consultation et de radiologie, les urgences, les salles d'accouchement et le bloc opératoire, regroupés autour d'un patio.

Trois petits ensembles réservés à l'hébergement donnent sur la mer, avec une "maison de soins" pour chacun d'entre eux. Ils pourront ultérieurement être agrandis en fonction des besoins.

Les architectes ont voulu une architecture sobre, avec un langage résolument moderne, tout en se



rapprochant au maximum de l'habitat traditionnel. Cette volonté se traduit par une certaine simplicité des façades marquées par la présence d'une large coursive. Mais ils ont préféré aussi une charpente avec des pentes différentes, une double toiture, permettant une ventilation efficace des locaux, et un système d'auvents, le bloc opératoire étant le seul endroit climatisé. La création de patios contribue à cette ventilation naturelle.

Pour affronter les cyclones et répondre aux secousses éventuelles de la Terre, les architectes ont opté pour une toiture en dur sur chacun des bâtiments, seuls les auvents et les galeries de liaison recevant une structure légère. Avec la plantation d'arbres et d'arbustes fleuris, qui occupent une place importante autour du bâtiment, l'équipement s'intègre totalement à l'environnement de cette île des Antilles.

ARCHITECTES

**Imholz Architectes
et Associés
(mandataire) Allier
avec Gérald Zimmerli,
région parisienne
et Christian Loco, Guadeloupe**

MAÎTRE D'OUVRAGE

**Centre hospitalier
Sainte-Marie de Marie Galante**

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES
PARICA/SETAE

1. Une certaine simplicité des façades marquées par la présence d'une large coursive.
2. Le système de la double toiture permet une ventilation efficace des locaux.
3. Trois petits ensembles réservés à l'hébergement donnent sur la mer.
4. Les chambres et les services sont situés de part et d'autre de la rue centrale, bien ventilée et protégée de la pluie.

DE BUSSAC

Communication imprimée et agence internet

PROFESSIONNALISME ET PERFORMANCE

Pour donner tout son sens à l'imprimé, nous associons à la fabrication la conception même de l'écrit : le conseil, la rédaction, la mise en page, l'illustration... la gestion complète des supports.

Avec notre agence internet, nous apportons le conseil, la conception, le développement, la réalisation et l'hébergement de sites internet.

P R I N T & W E B

HERVÉ DE BUSSAC,
coordonnateur ensemble
de la revue **Auvergne Architectures**
depuis 1992



gdebussac.fr
0473 423 100



debussac.net
0473 406 565

CONTACTS

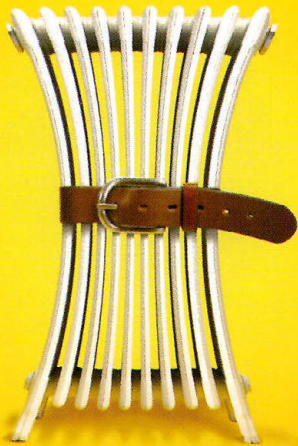
Isolation et rénovation

Réalisez jusqu'à 80% d'économies de chauffage avec **les solutions d'isolation Isover.**

Votre contact régional :
06 89 99 58 76

ISOVER

l'isolation responsable | www.isover.fr



S.A au capital de 50 000 euros

Société d'Economie et d'Expertise de la Construction

60, rue Bonnabaud - 63000 CLERMONT-FERRAND
Tél. 04 73 34 29 29 - Fax 04 73 34 96 66

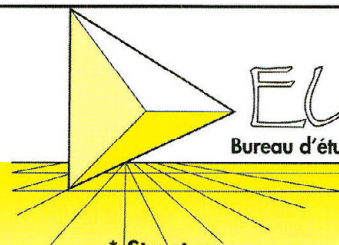
E.mail : seec@wanadoo.fr

1, rue Chollet - 03200 VICHY

Tél. 04 70 96 13 78

1, bis impasse des Môles - 15200 MAURIAC

Tél. 04 71 67 34 93



EUCLID INGENIERIE

Bureau d'études techniques bâtiment - tous corps d'état

- * Structure
- * Génie climatique
- * Electricité
- * Economie de la construction
- * H.Q.E. - S.P.S. - S.S.I. - O.P.C.
- * Voiries Réseaux divers
- * Cuisines collectives et buanderies

10, rue Becquerel - BP 123 - 63541 BEAUMONT Cedex
Tél. 04 73 26 79 60 - Fax 04 73 27 68 77

contact@euclid-fr.com - www.euclid-fr.com

Les Matériaux Verts®

Dans votre région, en stock

NOUVEAUTÉ :
Pose par professionnels qualifiés

des **matériaux écologiques**

rigoureusement sélectionnés pour votre bien-être

PEINTURES - ISOLATION
PANNEAUX - MAÇONNERIE
FINITIONS - ÉLECTRICITÉ

Société EKO-LOGIQUE - LES MATÉRIAUX VERTS

PIQUAT - 63210 MASSAGETTES - TÉL. 04 73 65 92 02 - 06 99 61 88 13 - Email : olivier.eko-logique@laposte.net

Economiedela



construction

Stéphane NIGGLI
Economiste gérant

38 rue NIEL
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 91 93 93
Fax : 04 73 91 93 94

email : sarics2n@orange.fr



INGENIERIE ET TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

PARC TECHNOLOGIQUE DE LA PARDIEU
9, rue Louis Rosier - 63063 Clermont-Fd Cedex 1

Tél. 04 73 26 58 58 - Fax 04 73 27 66 16

E.mail : info@itc-be.fr

- **INGENIERIE**
- **ETUDES TECHNIQUES**
 - Bâtiments tertiaires
 - Bâtiments industriels
 - Ouvrages d'Art
 - Béton - Béton précontraint
 - Charpente Acier - Bois
 - Electricité
 - Câblages informatiques
- **DIRECTION DE TRAVAUX**



VASEE

L'eau
Source de vie
Source d'économie

Fosse septique

Assainissement Individuel / Collectif

Récupération d'eau de pluie

Pompe de relevage

Terrassement

Rétention d'eau

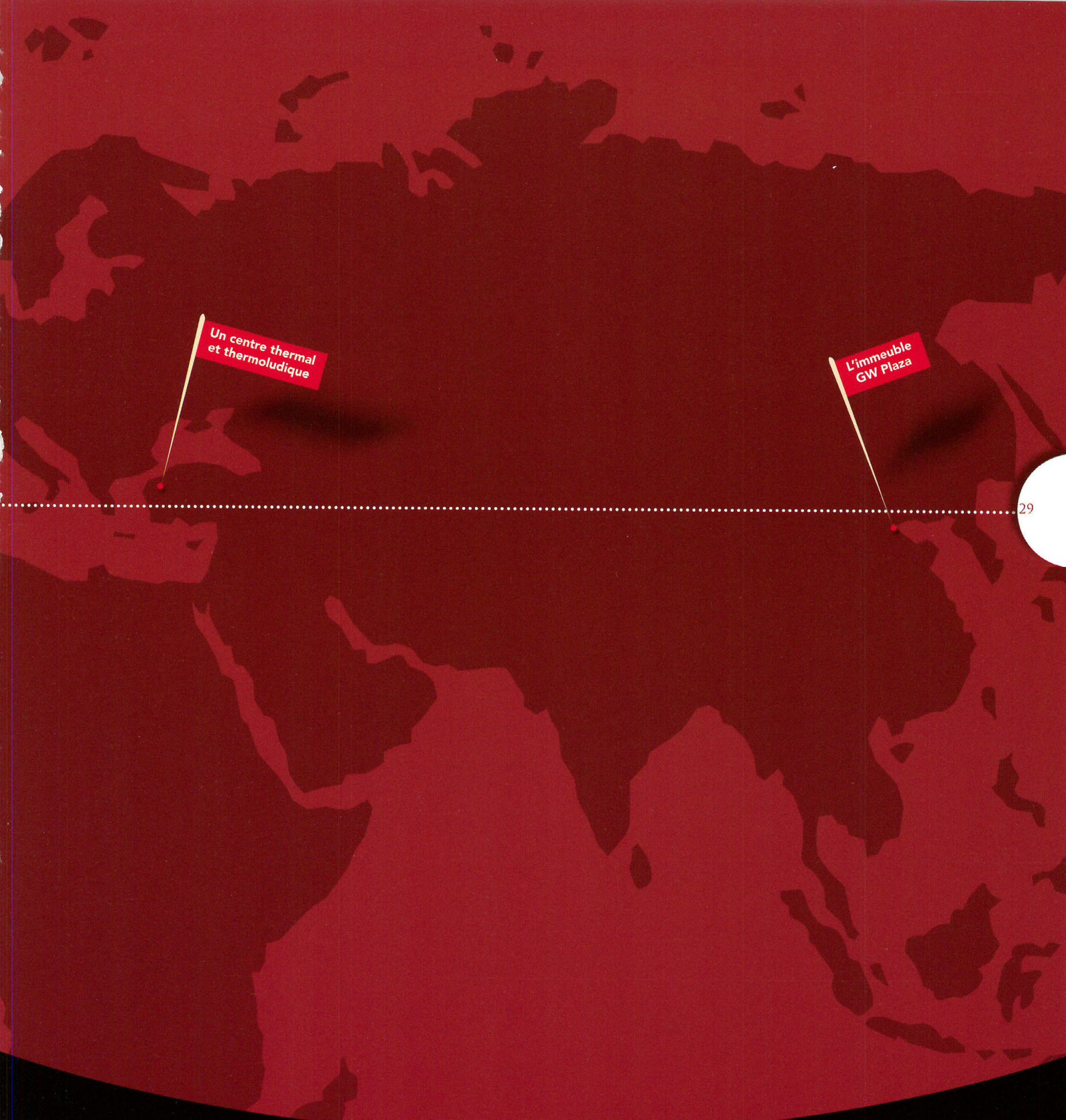
SARL VASEE Route de St-Sandoux - 63690 Veyre-Monton
Tél. : 04 73 69 62 42 - www.vasee.fr - Email : ent.giraudon@wanadoo.fr



Alternatif Concept Fluides Ingénierie
Bureau d'études techniques

- Génie thermique et climatique
- Génie électrique et courants faibles
- Gestion technique de bâtiments
- Sécurité incendie et coordination SSI
- Réseau voix / données / image

8, allée Pierre de Fermat
63170 AUBIÈRE
Tél. 04 73 15 33 10
Fax 04 73 15 33 11
bet-acti@wanadoo.fr



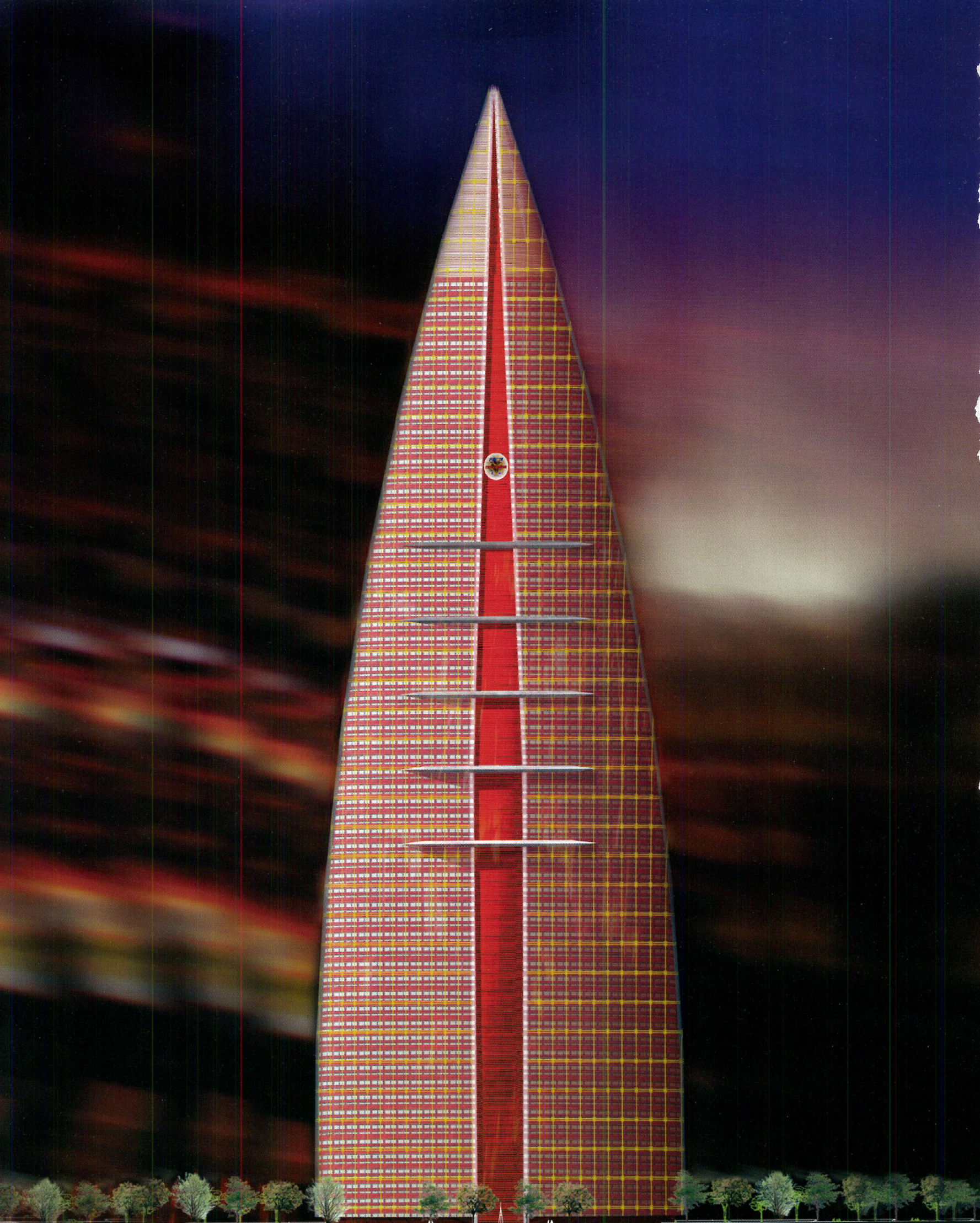
Un centre thermal
et thermoludique

L'immeuble
GW Plaza

29

ASIE

Archis d'Auvergne
PROJETS D'AILLEURS



**Ce projet de 200 000 mètres carrés
se répartit dans deux tours jumelles
de 300 mètres de haut.**

1. Une "porte" entre l'ancien et le nouveau Pékin.
2. L'axe piéton traverse un grand jardin, espace de respiration et de repos qui renoue avec la tradition des jardins classiques.
3. Cette double tour emblématique est recouverte d'une double peau, la première de pierres rouges et la seconde de verre et de métal doré.
4. Le projet respecte la tradition chinoise et rappelle, par les nouvelles technologies de développement durable et de HOE, les forces tranquilles de l'évolution de la Chine.



L'IMMEUBLE GW PLAZA

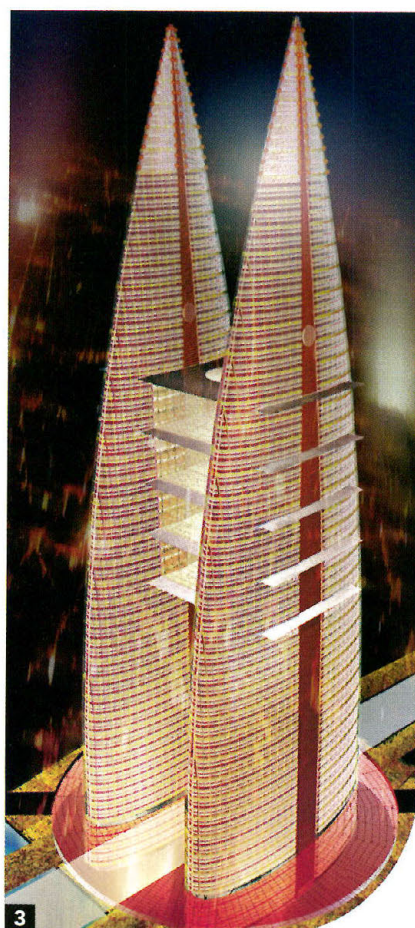
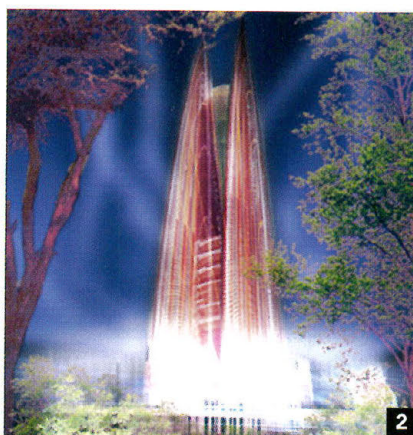
**CHINE
PÉKIN**

*Centre commercial,
hôtel de luxe, piscine,
restaurants,
logements, bureaux,
salles de conférences
internationales,
jardin exotique*

**Situé sur le Dragon Way,
l'axe fondateur
de la ville de Pékin
- qui mène de la Cité interdite
à la place Tien'anmen -,
lieu de promenade
pour les habitants de la capitale,
à l'image des Ramblas
de Barcelone ou de Cuba,
ce projet de 200 000 mètres carrés
se répartit dans deux tours
jumelles de 300 mètres de haut.
Les bâtiments qui encadrent
cet axe forment une "porte"
entre l'ancien et le nouveau Pékin.**

Les architectes ont souhaité exprimer ici "une image de modernité, qui traduise la grandeur et la sagesse chinoise." Cette double tour emblématique, recouverte d'une double peau - une première de pierres rouges et la seconde de verre et de métal doré -, se dresse fièrement dans le ciel. Elle symbolise l'unité, la simplicité dans le respect de la tradition chinoise par ses couleurs, et rappelle, par les nouvelles technologies de développement durable et de Haute Qualité Environnementale, la force tranquille de l'évolution de la Chine.

L'axe piéton traverse un grand jardin, espace de respiration et de repos qui renoue avec la tradition des

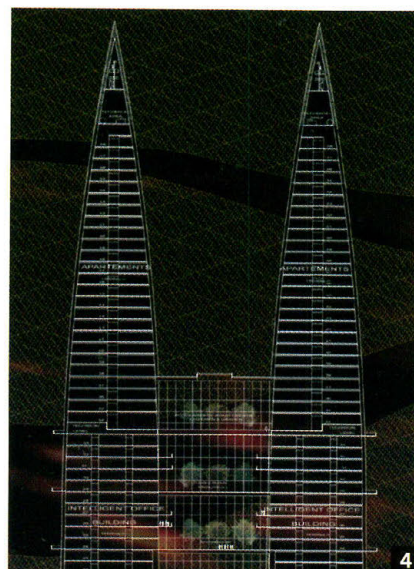


jardins classiques au service de l'homme et de son environnement. Il exprime le calme, la quiétude, la sérénité et le bonheur de vivre. Le centre commercial est totalement enterré et ouvert sur un vaste jardin exotique, auquel les visiteurs peuvent accéder par des rampes, situées aux quatre angles du terrain, qui les amènent sous la verrière plate. De là, partent les ascenseurs panoramiques évoluant le long de la façade circulaire, en vue directe sur les piscines et les jardins climatiques. Un grand espace de quiétude indépendant des nuisances de la rue.

ARCHITECTES

**DHA
Architectes Urbanistes
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE
GW Group CO.LTD





L'architecture audacieuse, en harmonie avec le site, prévoit une grande nef de verre, surmontée d'un signal, qui se voit de loin, grâce à sa position dominante. Cette organisation de l'espace, procure une impression de quiétude, de sérénité et d'équilibre.

1. Pour rendre le projet encore plus féérique, les architectes ont diversifié chaque espace au niveau des volumes, des couleurs, des textures et des lumières naturelles.
2. Un soin particulier a été apporté à la qualité des jardins et des matériaux traditionnels, telles que la terre cuite ou la pierre naturelle, utilisées avec un design contemporain.



UN CENTRE THERMAL ET THERMOLUDIQUE

TURQUIE PAMUKKALÉ

Piscines d'eau chaude, salles de soins, patios, hôtel 5 étoiles de 200 chambres, jardins

Conçu pour 300 000 visiteurs par an, le centre de 30 000 mètres carrés est construit au pied de la ville antique de Hieropolis et à proximité d'Izmir, classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le site reçoit chaque année 1,5 million de visiteurs. L'ensemble du projet s'appuie sur une composition académique, avec une entrée monumentale évidente, une rue intérieure, "l'épine dorsale", bordée d'arbres, séparant la partie thermoludique, dédiée aux soins de beauté et à la remise en forme, du centre thermal, qui conduit à l'accueil par une passerelle montant légèrement. Cette organisation de l'espace procure une impression de quiétude, de sérénité et d'équilibre.

Le projet est né dans le contexte d'un partenariat franco-turc très étroit, dans lequel l'État français a financé une étude environnementale menée par le cabinet DHA qui, dans le même temps, a conçu le projet urbanistique, architectural et paysager, entouré d'une ingénierie française, spécialisée



comme lui dans les grandes infrastructures de balnéothérapie. La réalisation de ce centre, soutenu par l'État turc, est portée par un financement mixte, public et privé (ministère du Tourisme, province de Denizli). La participation française, qui s'élève approximativement à 30 %, comprend l'ingénierie et la livraison de matériel de haute technologie.

"À l'image de l'eau thermale qui jaillit des entrailles de la terre et guérit les curistes, le bâtiment naît de la terre et laisse l'eau s'écouler et le remplir comme si elle sortait d'une source de vie, écrivent avec lyrisme les architectes en présentant leur projet. Les lumières artificielles procurent l'impression que le feu accompagne cette eau nourricière et apaisante, tandis que les lumières diurnes affirment les jardins et l'eau, le bâtiment paraissant vivre avec des évolutions lumineuses qui cadencent le temps."

L'architecture audacieuse, en harmonie avec le site, prévoit une grande nef de verre, surmontée d'un signal, qui se

voit de loin grâce à sa position dominante. Depuis la passerelle intérieure, le curiste peut ainsi apercevoir les douves en eau des jardins en contrebas. Pour rendre le projet encore plus féérique, les architectes ont diversifié chaque espace au niveau des volumes, des couleurs, des textures et des lumières, naturelles comme artificielles. Un soin particulier a été apporté à la qualité des jardins et des matériaux traditionnels, telles que la terre cuite ou la pierre naturelle, utilisées avec un design contemporain.

Dans cet établissement, les architectes ont suivi une démarche Haute Qualité Environnementale. Les économies d'énergie sont liées à l'utilisation de la source d'eau chaude qui peut fournir à la fois des calories pendant l'hiver et des frigories en été par des pompes d'absorption, permettant d'obtenir une autonomie presque totale en énergie. L'eau, récupérée sur les terrasses, est filtrée et sert essentiellement à l'arrosage des jardins. Enfin, les matériaux de construction seront pris à proximité immédiate et concassés sur place, pour éviter à la fois les déplacements et les créations de carrières, entraînant une nouvelle économie d'énergie.

ARCHITECTES

DHA

**Architectes Urbanistes
Puy-de-Dôme**

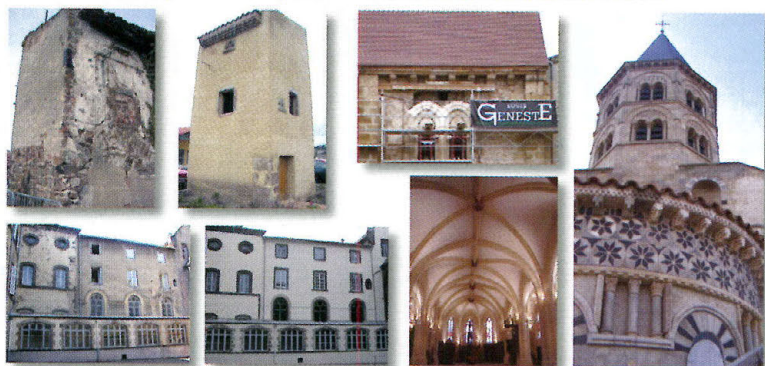
MAÎTRE D'OUVRAGE

Groupe PATERO

LOUIS
GENESTE

MONUMENTS HISTORIQUES
PATRIMOINE ANCIEN

MAÇONNERIE/PIERRE DE TAILLE/RÉHABILITATION



MAURICE
NAILLER

PATRIMOINE ANCIEN

COUVERTURE LAUZES/ARDOISES/GIRONNÉES/PLOMB/ZINC/CUIVRE



30, rue Gutenberg - 63100 CLERMONT-FERRAND
Tél. 04 73 98 50 70 - Fax 04 73 98 50 79 - Mail : sa.geneste@wanadoo.fr

nodal

Bureau de dessin

Votre partenaire pour la réalisation
de tous vos documents graphiques:
de l'avant-projet à l'exécution:

- Prestation en 2D et 3D
- Mission de synthèse
- Dessin d'exécution.

Spécialiste en dessin par ordinateur,
nous répondrons à vos souhaits:

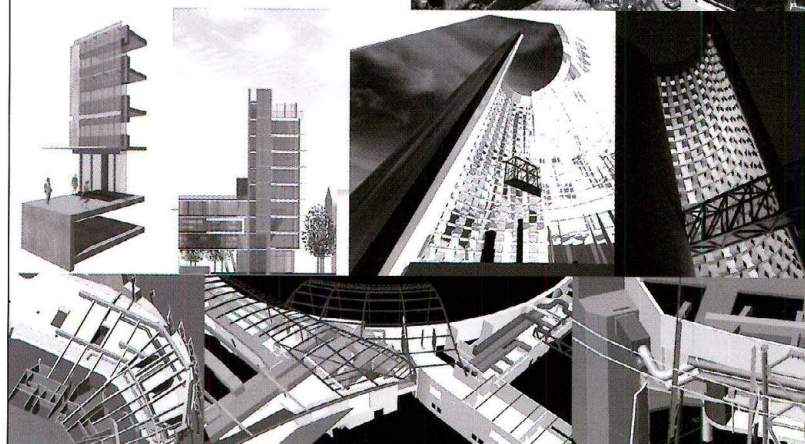
Contactez-nous !



86 rue Pierre Estienne
ZAC la Pardieu
63000 CLERMONT-FERRAND

Tel. 04.73.27.61.88 Fax 04.73.28.08.50

e-mail: nodal@wanadoo.fr



*Crèches,
piscines,
logements,
collèges...*

Collège Albert Camus
à Clermont-Fd
(Architectes : Atelier
CASA - Ferrand Sigal)

Pour concevoir chacun de nos projets,
nous faisons appel chaque année à une soixantaine d'architectes.

Ophis
Puy-de-Dôme

Ma vie comme je l'imagine
www.ophis.fr

**cler
dôme**

Une invitation à la propriété
www.clerdome.com

Avec la MAF

évités les mauvais plans de la maison individuelle



Guide de la prévention
Maison individuelle

Rendez-vous sur l'espace adhérent du site **maif.fr**

pour recevoir le guide et trouver des informations, des témoignages,
des conseils et de nombreux outils.

MAF

Mutuelle des architectes français assurances

Entreprise agréée par le Comité des assurances. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - 10, rue de l'Amiral Hamelin 75205 Paris Cedex 16 - Tél. 03 03 11 53 75 50 00 - Fax. 03 03 11 53 75 52 10 - mail@maif.fr



URGENTISTES

Archis d'Auvergne
PROJETS D'AILLEURS



**La région du Kashmir
a été particulièrement touchée
par le séisme d'octobre 2005**

1. Les dégâts aux bâtiments sont parfois spectaculaires...
2. Michel Sallès, architecte à l'agence clermontoise Casa.
3. "Prisonniers de leurs propres ruines"
4. Outre la technique, "l'architecte de l'urgence" doit pouvoir tisser avec les hommes les liens indispensables à la reconstruction de leur pays.
5. Diagnostic et formation : les deux tâches de "l'archi urgentiste".



Bureau d'Etudes Techniques

- Génie climatique
- Electricité - Courants forts - Courants faibles
- Energies renouvelables
- S.S.I.
- Structures
- Economie de la construction
- Développement durable
- O.P.C.
- S.P.S.
- Energies renouvelables

Siège social: Village d'Entreprises - I4, avenue du Garric - 15000 AURILLAC

Agence: I, rue des Manzats - Z.I. - 63800 COURNON D'AUVERGNE
Tél. 04 71 63 88 30 - Fax 04 71 63 88 39 - E-mail: accueil@igetec.fr

BETALM

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

**GENIE CLIMATIQUE - GENIE ELECTRIQUE
SÉCURITÉ INCENDIE - SSI**

Cap Sud - 9, rue des Varennes - 63170 AUBIERE

Tél. 04 73 28 88 48 - Fax 04 73 28 88 47

E-mail : betalm@wanadoo.fr

Membre de la Chambre Syndicale des Ingénieurs Conseils de France



PAKISTAN

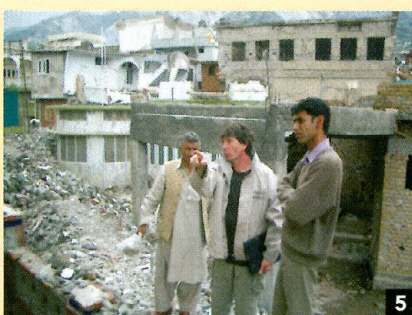
L'URGENCE DE RECONSTRUIRE

37

Evaluation, après le séisme d'octobre 2005, de l'état de logements et de bâtiments d'écoles au Pakistan, montage de projets de reconstruction avec des enseignants et des architectes locaux, formation d'équipes locales.

En 2005-2006, deux mois durant, Michel Sallès est parti au Pakistan au titre de l'ONG¹ Association des architectes de l'urgence. Sa mission : évaluer les dégâts du tremblement de terre sur des constructions – notamment des équipements scolaires –, et former des équipes sur place à pratiquer le même type d'évaluation, afin de mettre en route des plans rapides de reconstruction, financés par la Banque mondiale ou l'UNICEF. Cette intervention s'est concrétisée par plusieurs projets de reconstruction d'écoles, mis sur pied en collaboration avec les enseignants et des architectes pakistanais, selon le principe qui consiste à associer systématiquement les acteurs locaux aux programmes en cours.

Il n'est pas toujours facile de quitter pour deux mois son "agence classique" d'une dizaine de personnes, où l'on est un cogérant et architecte "classique", qui construit aussi des groupes scolaires français... Mais il n'est pas non plus facile d'arriver dans



le bazar de Muzaffarabad, la capitale du Kashmeer, zone montagneuse interdite d'accès avant le séisme, et « où rien n'avait encore été déblayé : ils étaient prisonniers de leurs propres ruines ». L'action de Michel Sallès au Pakistan a également consisté en plusieurs semaines de formation dispensée à des équipes locales mixtes (travailleurs sociaux, techniciens du bâtiment, fonctionnaires), chargées par la suite de procéder elles-mêmes aux évaluations de l'état de plusieurs centaines de logements.

Mais les missions de ces architectes bénévoles se déroulent parfois... chez eux, comme l'a fait plus récemment Michel Sallès en fournissant une assistance depuis la France à une équipe envoyée au Darfour. L'ONG est actuellement missionnée par l'ONU pour la mise au point d'un manuel d'évaluation des dommages et d'intervention sur l'habitat, manuel utilisable le plus en amont possible lors de n'importe quelle catastrophe, naturelle ou industrielle. L'association Architectes de l'urgence¹ est née en 2001 pour intervenir lors des inondations dans la Somme, puis dans le Gard, et s'est fortement mobilisée au moment de l'explosion AZF à Toulouse.

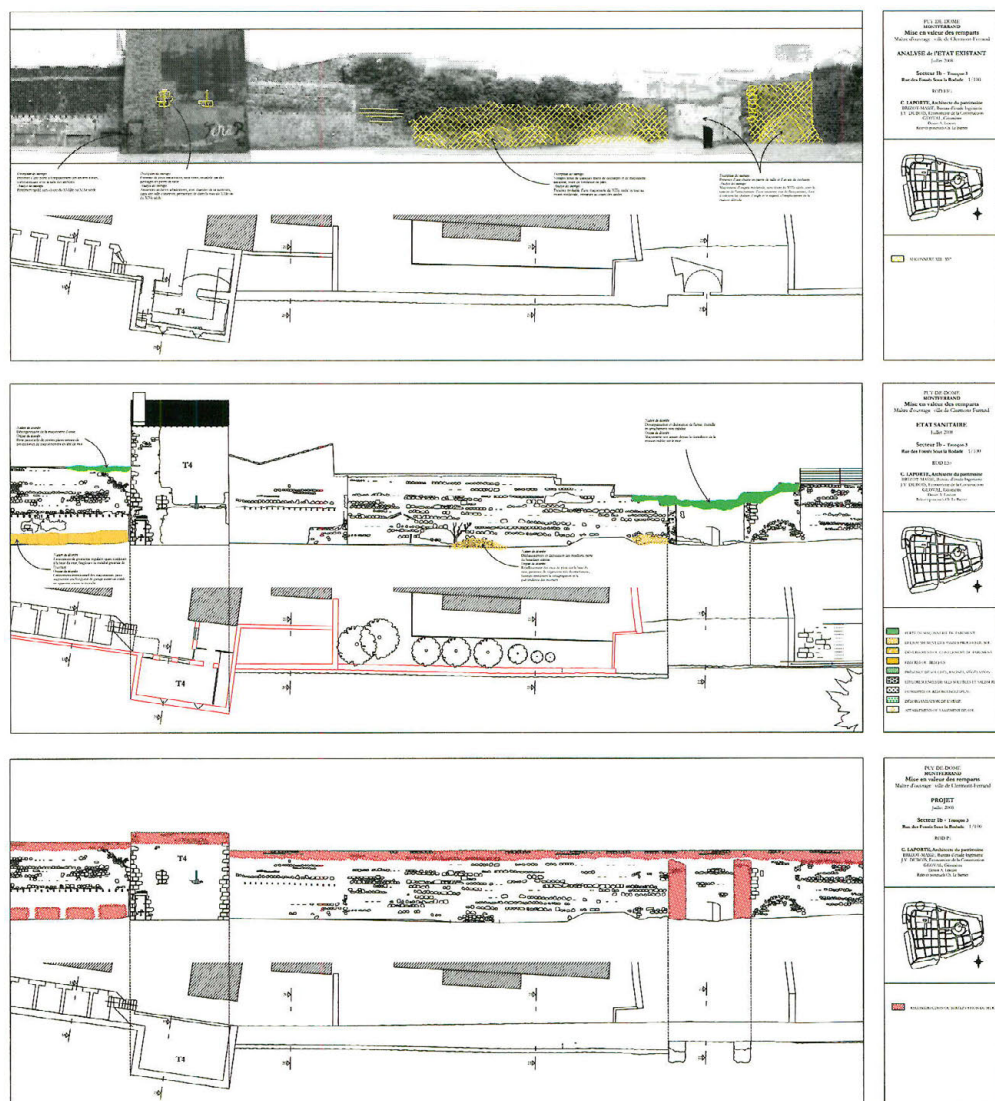
ARCHITECTE

Michel Sallès
Puy-de-Dôme

1. Organisation non gouvernementale, l'association est devenue aujourd'hui la Fondation des architectes de l'urgence, acquérant ainsi la possibilité de conduire ses propres programmes. Elle est basée à Paris, www.archi-urgent.com.



Du XIII^e siècle à aujourd'hui, une fortification urbaine remarquable



Érigée au XIII^e siècle, l'enceinte de Montferrand conserve de cette haute époque quelques pans de courtines (murs entre deux tours), facilement identifiables par la présence d'arcs de décharge. Ces arcs de décharge révèlent en outre le mode de construction originel. ① À savoir, des courtines fondées sur un principe de piles maçonnées, transmettant au sol de proche en proche les charges verticales du mur et reliées entre elles par ces arcs de décharge. Un dispositif efficace, motivé par un souci d'économie de matériaux et de mise en œuvre, permettant l'écoulement libre des eaux et dissuadant le travail de sape des assaillants. Un talus en terre masquait alors la partie inférieure, tout en assurant un soutènement nécessaire pour contenir les terres rassemblées contre le parement intérieur.

Pourvue de tours de flanquement quadrangulaires, plus élevées que les courtines et encore parfaitement visibles pour certaines avec leurs archères médiévales, la fortification urbaine de Montferrand mesurait à sa grande époque 1700 mètres de circonférence. Soit très précisément, à titre d'exemple, le linéaire subsistant aujourd'hui à Aigues-Mortes. Quatre portes permettaient de pénétrer dans la bastide, comme le dépeint fièrement la gravure de l'armorial de Guillaume Revel ② : la Porte de Bise au nord, dont subsiste le pont ; la Porte de Beauregard, à l'ouest ; la Porte de l'Hôpital, au sud ; la Porte de la Poterie, à l'est. Aucune d'entre elles ne subsiste aujourd'hui.

Depuis son édification, l'enceinte a connu de nombreux remaniements et plusieurs campagnes de reconstruction, d'amélioration, d'adaptation liée aussi à l'évolution des armes à feu et de l'artillerie.

Ainsi, au XIV^e et XV^e siècles, de nombreuses améliorations viennent corriger ou reconstruire des parties trop hâtivement ou mal construites. De cette époque datent également les arcs de décharge de deuxième génération, avec un arc au profil surbaissé, qui s'appuient sur les fondations des piles originelles.

La fin du XV^e siècle et le XVI^e siècle livrent des reconstructions en maçonneries plus élaborées, avec des pierres plus grosses et taillées, et d'ouvrages défensifs adaptés aux nou-

© Christian Laporte - Brizot et Masse - Jean-Yves Dubois - Géoval



2



3 Les tours circulaires



velles contraintes des armes à feu. Les tours circulaires ③ et certaines sections de l'enceinte datent de cette grande campagne de reconstruction. Les barbicanes, orifices d'écoulement des eaux d'infiltration (qui à l'origine trouvaient leur exutoire naturel à travers les arcs construits à la base de la muraille), sont postérieures au XVII^e siècle et témoignent d'une maçonnerie récente, destinée à réparer ou à reconstruire un pan de muraille effondré ou disparu.

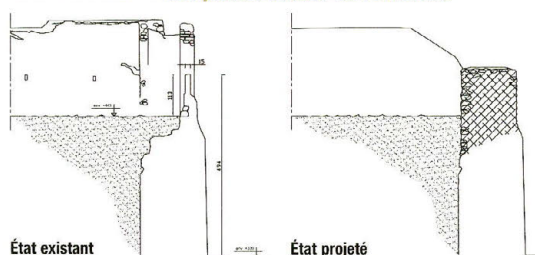
Les XIX^e et XX^e siècles se caractérisent par des surélévations et/ou des constructions adossées à l'extérieur, après le comblement des fossés : toutes constructions parasites ayant altéré la visibilité de l'ouvrage, quand elles n'ont pas entraîné sûrement sa ruine totale.

Les remparts en chiffres

- Hauteur minimale/maximale : 2,50 m/6,50 mètres
- Hauteur moyenne : 4,50 mètres
- Épaisseur à la base : 1,80 mètre
- Épaisseur au sommet : de 1,20 à 1,50 mètre
- Nombre de tours : 7 quadrangulaires, 4 semi-circulaires.



Exemple de reconstruction
des parties hautes de l'enceinte



État existant

État projeté

© Christian Lopotte - Bizio et Masse - Jean-Yves Dubois - Geoval



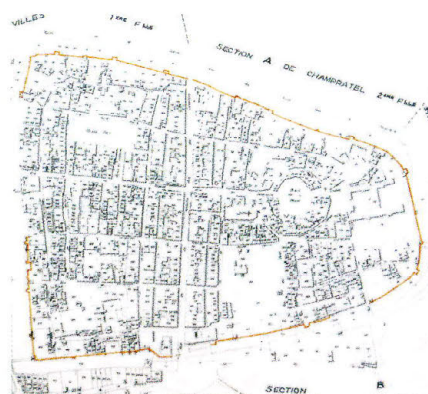
Plan cadastral napoléonien de 1837

Des 1700 mètres de l'enceinte d'origine, 1400 mètres sont nettement représentés, soit plus des trois quarts de la muraille. Son tracé se distingue particulièrement au nord, à l'est et au sud, sauf au droit des anciennes portes de la bastide, qui ne semblent plus subsister.

Sur le front ouest, l'enceinte présente une zone lacunaire de part et d'autre de l'ancienne Porte de Beauregard (l'actuelle entrée de la place de la Rodade).

Tours de flanquement et contreforts de stabilisation sont également bien identifiés.

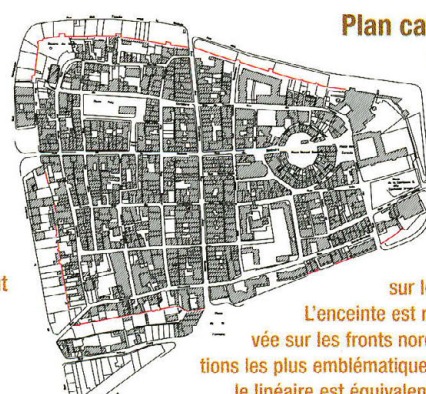
On suit aussi, pour l'alimentation en eau de Montferrand, le parcours du canal de la Tiretaine au nord, son entrée ouest au niveau de la Porte d'Eau, et sa sortie côté est.



Plan cadastral actuel

L'enceinte subsiste encore sur 950 mètres, ce qui est assez considérable. 450 mètres de courtines ont disparu depuis le XIX^e siècle, surtout sur les fronts sud et est.

L'enceinte est relativement préservée sur les fronts nord et sud-ouest, sections les plus emblématiques de l'ouvrage, dont le linéaire est équivalent à celui de Provins.





BUREAU D'ÉTUDE ACOUSTIQUE

ACOUSTIQUE — ARCHITECTURE —
 GÉRARD — URBANISME —
 NOËL — ENVIRONNEMENT —
 devient : — INDUSTRIE —

acoustique
AGNA
 gérard Noël & associés

et vous
 présente
 son nouveau
 gérant :

**Nicolas
 LOUNIS**

De formation scientifique
 (DEA acoustique) et
 architecturale (architecte
 DPLG), **Nicolas LOUNIS**
 vous accompagnera sur le
 volet acoustique et technique
 de vos projets, de l'esquisse
 à la réception des travaux,
 en cohérence avec le parti
 architectural.



LogementsHQE - Clermont-Fr



BureauxHQE - Gerzat



Centre de simulation auto - Lyon



Salle socio-culturelle - St-Germain-des-Écos

ACOUSTIQUE AGNA

16, rue de Strasbourg - 63000 Clermont-Ferrand
 Tél. 04 73 91 46 74 - Fax 04 73 92 12 96
 Email : acoustique.gerard.noel@wanadoo.fr

Primé
 au Décibel d'Or
 13^e édition



**SOL
 SOLUTION**

Géotechnique Réseaux

Études de sol

Missions
 géotechniques selon
 la norme NF P 94-500



Logements, bâtiments
 industriels, parking,
 maisons individuelles,
 zone d'aménagement,
 expertise, voirie,
 contrôle

Nos garanties :

- Des moyens
 d'interventions rapide
- Garantie décennale
- Rapport d'étude objectif
- Conclusions pragmatiques
- Assistance dans l'application
 des préconisations

ZA des Portes de Riom - BP 178

63 204 RIOM Cedex

Tel: 04 73 64 74 84 - Fax: 04 73 64 74 80

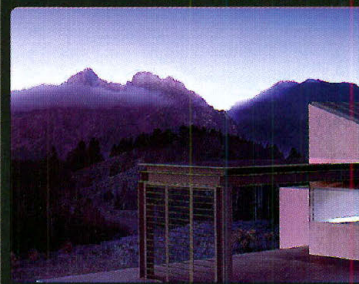
E-mail : contact@sol-solution.com

Site web : www.sol-solution.com



PERSPECTIVES - DESIGN GRAPHIQUE - ANIMATION 3D

CADSIGN
 VISUALISATION ARCHITECTURALE

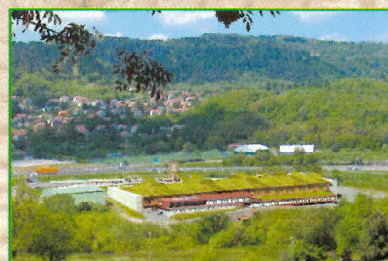


WWW.CADSIGN.FR

CONTACT@CADSIGN.FR
TEL : 06 73 46 07 43
21, Boulevard Joseph Girod
63000 CLERMONT-FERRAND



L'INGENIERIE DE LA CONSTRUCTION BOIS



Centre d'arts mariaux - CEYRAT (63) - CRP Architectes (63)

- Charpente traditionnelle
- Charpente lamellé collé
- Charpente industrielle

■ Ossature bois

■ Mixte bois béton

■ Mixte bois acier

...



Lycée agricole - YSSINGEAUX (43) - P. Chomette Architecte (75)

66, Rue des Courtiaux
 63000 CLERMONT-FERRAND
 Tél : 04 73 26 30 77
 Fax : 04 73 27 29 81
 Email : sylvia-conseil@wanadoo.fr

12, rue de la Folie Regnault
 75011 PARIS
 Tél : 01 43 73 56 45
 Email : sylvia-antoine@orange.fr



EUROPE

Archis d'Auvergne
PROJETS D'AILLEURS



La forme de la salle associe la définition de la "black-box" et la morphologie des salles en terrasses avec des gradins qui entourent le plateau d'orchestre.

1. Un véritable "boulevard des théâtres" commence à se dessiner avec le Mariinsky historique, le nouveau Mariinsky et la salle de concert.
2. La salle de concert dispose d'un plateau de 300 mètres carrés, complété par une fosse d'orchestre, cas presque unique pour une salle de concert.
3. Le projet prévoyait entre autres le maintien des façades en briques et la recherche d'un plan intérieur en "berceau".



UNE SALLE DE CONCERT

RUSSIE
SAINT-PÉTERSBOURG

*Salle de concert,
foyer pour les artistes*

**En complément de l'Opéra,
le théâtre Mariinsky
se dote d'une salle de concert
de 1 100 places, à l'emplacement
des anciens ateliers de décors,
pour accueillir uniquement les
spectacles consacrés à la musique.**

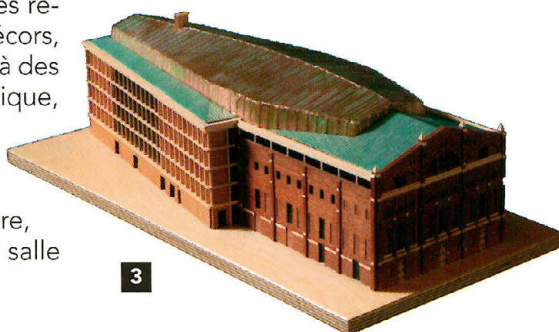
La forme de la salle associe la définition de la "black-box" et la morphologie des salles en terrasses avec des gradins qui entourent le plateau d'orchestre. Le hall et le foyer se prolongent par une galerie couverte qui accueille le public. Aujourd'hui, un véritable "boulevard des théâtres" commence à se dessiner avec le Mariinsky historique, le nouveau Mariinsky et la salle de concert.

Conçue en neuf mois et construite en dix, afin d'être ouverte pour la tenue du G8, la salle de concert est conçue pour servir à la fois d'accueil à la musique d'orchestre, au chant et aux chœurs, mais aussi à des représentations d'opéras sans décors, à des ballets avec orchestre et à des spectacles qui mélangent musique, danse, chant et théâtre. Elle dispose donc d'un plateau de 300 mètres carrés, complété par une fosse d'orchestre, cas presque unique pour une salle de concert.



Le programme défini par Valery Gergiev, directeur artistique et administratif du théâtre Mariinsky, décidé à reconvertir en salle de concert les ateliers des décors, construits par Schreter en 1900 et détruits partiellement par les flammes, consistait à sauver les anciens murs en brique apparente, offrir entre 1 000 et 1 200 places, économiques et accessibles à tous, avec une qualité acoustique de haut niveau.

Le projet prévoyait, entre autres, le maintien des façades en briques, la recherche d'un plan intérieur en "berceau" qui puisse aussi "entourer" l'orchestre, la mise en place de parois inclinées en panneaux lourds



de bois tressés, une expression sobre des façades en métal et cuivre sur un soubassement en briques, une couverture en cuivre avec une isolation renforcée...

L'insertion du bâtiment dans le site n'est pas terminée, un parvis assurant la transition entre l'espace de la rue et le parc sur lequel s'ouvre la nouvelle salle. *"Un édifice ne peut pas toujours régler à lui seul la forme urbaine, il ne représente qu'un moment instable de la vie, affirment les architectes. Il ne s'agit pas, dès lors, comme souvent dans l'architecture contemporaine, de "gonfler" l'édifice, pour qu'il puisse apparaître comme la question et sa propre réponse urbaine. Il faut accepter l'état d'inachèvement urbain et savoir que construire un édifice, c'est offrir une main tendue vers un avenir incertain, c'est la liberté de la ville."*

ARCHITECTES
Xavier Fabre
et Vincent Speller
Puy-de-Dôme
avec Philippe Pumain
et Rafaël Dajanov

ACOUSTIQUE
Yazu Toyota

SCÉNOGRAPHE
SCÈNE

MAÎTRE D'OUVRAGE
F.I.S.P.

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES
SETEC



UN SERVICE D'URGENCES

FRANCE
BESANÇON

*Restructuration
et extension du service
des urgences et du SAMU SMUR*

Ouvertes au sud-est du Centre hospitalier universitaire, les trois façades neuves composent l'image rassurante d'une vigie penchée sur le monde extérieur en même temps que d'une "entrée" facilitée dans..... l'imposant volume de l'ensemble hospitalier qui veille à l'arrière-plan. Le béton brut s'appuie au sol, blanchit en hauteur puis se raye et se coiffe d'acier gris. Les trois larges débords en attique, les ouvertures allongées, surlignées de blanc ou de métal, accrochent l'ombre et persistent à alléger la masse de fond, accumulation d'immeubles, d'étages et de cellules de vie.

La composition générale des constructions neuves est rationnelle mais variée, presque classique mais nourrie de matériaux d'aujourd'hui avec lesquels elle joue pour élaborer peu à peu une harmonie avec les bâtiments préexistants.

Entre les trois volumes nouveaux, les deux rampes d'accès et les différents niveaux, au delà de l'indispensable fonctionnalité des lieux dont la surface a finalement triplé, la logique des circulations semble s'afficher à une échelle plus adaptée aux missions de l'établissement, notamment par



une meilleure répartition de ses flux. Les trois avancées en auvent semblent "tendre la main" aux visiteurs, ébauchant la promesse d'un accueil redimensionné à taille humaine. La simplicité de l'ensemble, des matériaux autant que de la composition de l'ouvrage – soubassement, élévation et attique –, aboutit à "un épannelage fractionné propice aux prises de lumière et aux terrasses".

ARCHITECTES

CRR architectes associés
Puy-de-Dôme
avec **Philippe Donzé, Doubs**

MAÎTRE D'OUVRAGE

**Centre Hospitalier Universitaire
de Besançon**

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES
SIRR, INGÉNIERIE HOSPITALIÈRE

1. L'assemblage des trois plots et de leurs débords en attique semble "ouvrir" l'ensemble du centre hospitalier vers son environnement.
2. Les ouvertures allongées, surlignées, accrochent l'ombre et allègent la masse du bâti ancien, en arrière-plan.
3. Les avancées en auvent, comme une main tendue aux visiteurs.
4. Une composition d'une grande simplicité, soignée dans le détail des accroches de lumière.

UN IMMEUBLE TERTIAIRE

FRANCE
MARSEILLE

Projet de bureaux et commerces dans une zone d'aménagement concerté, sur le site d'un ancien hôpital

Dans le quartier de la Joliette, qui devient un vaste secteur d'activités et de logements entre le centre et le port de Marseille, ce projet d'immeuble de commerces et de bureaux (12 000 m² au total) prendra place sur la moitié sud d'un îlot urbain actuellement occupé par l'hôpital Desbief.

Il s'agira donc de reconstituer des fronts de façade sur trois rues et environ 200 mètres linéaires, en intégrant des contraintes de hauteurs et de gabarits bien spécifiques, notamment pour le dessin en retrait des derniers niveaux – de R+4 à R+6. Les concepteurs ont également dû prendre en compte la forte pente du site : elle décale pratiquement d'un niveau les deux extrémités de la façade principale du projet, longue de 80 mètres. Contraignante pour le calage horizontal des niveaux inférieurs, cette déclivité ouvre aussi des possibilités pour un traitement soigné des soubassements, notamment en créant un effet original par la juxtaposition de deux rythmes : en rez-de-chaussée sur rue –



dédié à des locaux commerciaux –, le paysage est scandé par une succession de poteaux métalliques inclinés de façon apparemment aléatoire, à laquelle répond la trame plus régulière de l'habillage des niveaux supérieurs.

À l'ouest de la parcelle, à son extrémité la plus basse, la façade sera enveloppée en hauteur d'une double peau, alors qu'en pied d'immeuble sera remise en valeur et en fonction l'ancienne porte d'entrée de l'hôpital Desbief : ses pierres seront démontées et restaurées, l'ajout de jambages permettant de lui conférer une véritable dimension monumentale – neuf mètres de hauteur.

En cœur d'îlot, à l'arrière des bâtiments, des terrasses-jardins seront aménagées sur les deux premiers niveaux, agrémentant le paysage offert,

entre autres, aux usagers du restaurant inter-entreprises prévu en rez-de-chaussée. Les toitures-terrasses seront également végétalisées ; sur l'ensemble de l'immeuble, la meilleure qualité environnementale est recherchée avec des protections solaires sur les façades et le dernier étage, une réutilisation des eaux de pluie, une isolation thermique extérieure...

ARCHITECTES

Cabinet Vigneron :
Pierre et Cédric Vigneron
Hauts-de-Seine

et Benjamin Bernard et Vigneron 45
Puy-de-Dôme

MAÎTRE D'OUVRAGE

ANF Immobilier - groupe Eurazeo

2



1. L'ancienne porte principale de l'hôpital sera remise en valeur à un angle de l'ouvrage.
2. La façade en pente est animée par la succession irrégulière des poteaux.

DUMEZ LAGORSSE

PAT la Pardieu – 11 rue Patrick Depailler
63063 CLERMONT-FERRAND CEDEX 01

Tél : 04-73-28-77-77

Fax : 04-73-28-77-74

Mail : dumez-lagorsse@vinci-construction.fr

Site : [www : dumezlagorsse.fr](http://www.dumezlagorsse.fr)

Activités :

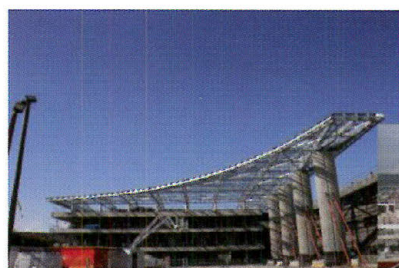
**Entreprise générale de bâtiment – Gros œuvre
Conception/construction – contrat de partenariat
dans de nombreux domaines : (logements, santé, hôtellerie, sportif,
hospitalier, scolaire, industriel etc...), en marchés publics et privés.**



Parc des Sports
Marcel MICHELIN



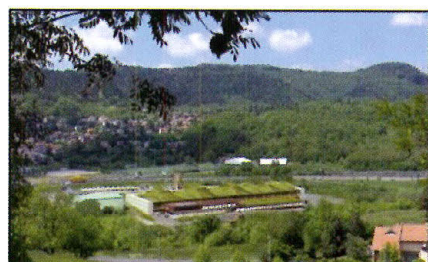
« Ma Maison »
les Petites Sœurs des Pauvres à
Clermont-Fd



N.H.E



Atrium République



Centre des Arts Martiaux et
de Tennis de table à CEYRAT



Le MONASTRELL à Cournon



Comité d'Auvergne de Rugby



Une société de



Construction d'une clinique
de spécialités chirurgicales
(ORL, ophtalmologie,
maxillo-faciale)

**Long volume blanc posé au cœur
d'un vaste ensemble hospitalier,
la clinique s'organise autour
de deux cours réglant les accès,
circulations et transparences.
La fonctionnalité se conjugue
à une présence végétale
et à la volonté d'une architecture
préoccupée par
"la question de la dignité".
Le site était fortement prédéfini
par l'horizontalité d'une série
de neuf bâtiments hospitaliers
implantés en peigne,
déterminant des enclos ouverts,
eux-mêmes ponctués
par les verticales mouvantes
de grands cèdres.
Le projet puise sa logique
dans cet environnement, théâtre
d'une "confrontation à la fois
turbulente et pacifique".**

Le bâtiment monochrome repose sur un socle minéral plus sombre. Ses volumes s'étirent en longueur et s'articulent autour de deux cours : la première forme un parvis d'entrée vers un hall ouvert entre deux patios, qui dessert les consultations externes, l'hôpital de jour et le pôle administratif ; la seconde a pour fonction première d'offrir un accès de service. Espaces essentiels, ces deux cours se fractionnent, se dédoublent, se prolongent...

UNE CLINIQUE CHIRURGICALE



Elles structurent le projet, enserrant ou "ré-ouvrant" la clinique et ses différentes fonctions vers le centre hospitalier qui l'environne. À partir d'elles, mais aussi des terrasses et des galeries, les deux niveaux du bâtiment s'accordent distinctement à chacun des flux, massifs ou plus discrets – patients en séjour ou en consultation, personnels, logistique, visiteurs...

Logiquement, le pôle opératoire est situé à l'écart des circulations principales, et les unités d'hospitalisation sont installées en étage. Les volumes s'enchaînent "dans une logique d'émboîtement d'espaces en creux", où la lumière est d'une intensité variable, précisément dosée, pour marquer plus ou moins fortement la présence de l'ouvrage. Ici, conclut le maître d'œuvre, "l'architecture ne se pose pas la question du style mais de la dignité. Une volonté d'harmonie, de sérénité, de fidélité."

ARCHITECTES

**Sextant architecture
Puy-de-Dôme**

avec Petrit Hazbiu, Albanie

MAÎTRE D'OUVRAGE

Ministère de la Santé d'Albanie /

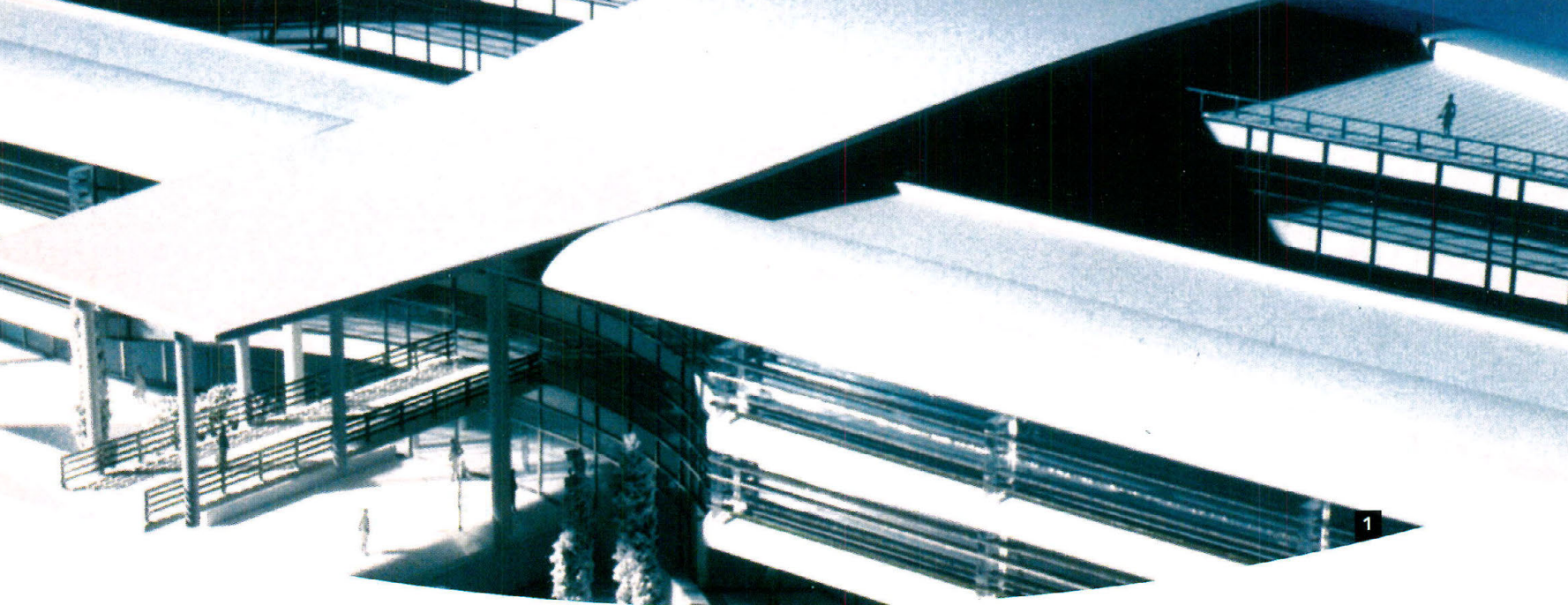
Agence française de développement

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES

JACOBS, TCE

3

1. Les différents niveaux bâtis s'accordent à chacun des flux de circulation, plus ou moins importants.
2. Les volumes s'enchaînent "dans une logique d'émboîtement d'espaces en creux".
3. Fonctionnel, le long volume monochrome est aussi en harmonie avec son environnement végétal.



LE LYCÉE FRANÇAIS

ITALIE
ROME

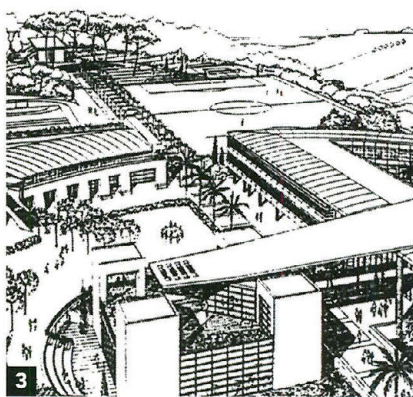
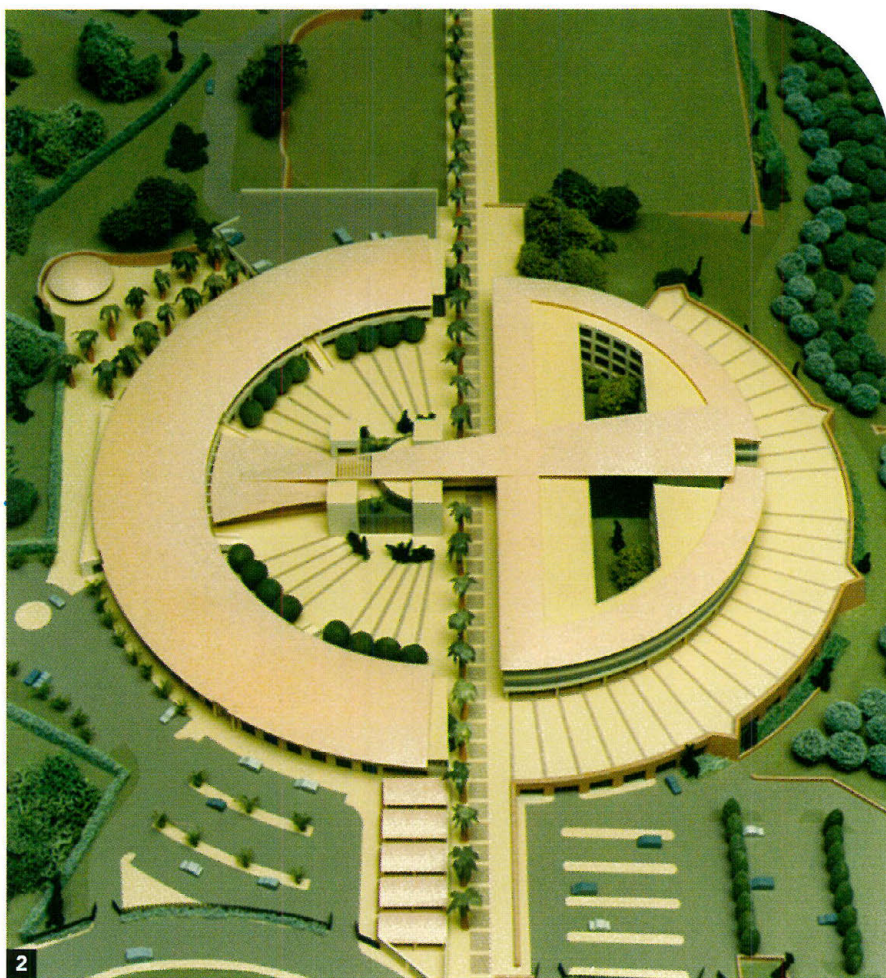
*Salles d'enseignement,
espace sportif,
piscine, hébergement,
bureaux pour
l'administration*

**Destiné aux enfants
des Français expatriés,
mais aussi aux Romains
et à la société cosmopolite
qui vit à Rome,
le lycée Châteaubriand
disposera de tous les services
d'enseignement
et d'installations sportives
indispensables à un véritable
lycée international.**

Les architectes ont choisi une composition classique et une démarche académique, en cherchant à réussir le mariage des cultures française et italienne, de la rigueur dans la sensibilité. Apprivoiser un pays, c'est en comprendre toutes les facettes.

Un projet fort, unitaire, qui veut exprimer la puissance du savoir. "C'est aussi un lieu de convergence, où les enfants apprennent, se comprennent et s'estiment en se respectant", rappellent les architectes. Composé d'un axe majeur, autour duquel sont réparties les différentes fonctions, tel un puzzle organisé - l'hébergement, les salles d'enseignement, la piscine, les salles de sport, les jardins et le belvédère -, le projet souligne l'art de vivre à la française, et les pins parasols sont une métaphore de la Villa Médicis.

1. 2. 3. Composé d'un axe majeur, autour duquel sont réparties les différentes fonctions, tel un puzzle organisé - l'hébergement, les salles d'enseignement, la piscine, les salles de sport, les jardins et le belvédère -, le projet souligne l'art de vivre à la française



ARCHITECTES

DHA
Architectes Urbanistes
Puy-de-Dôme
avec Fernando Forté

MAÎTRE D'OUVRAGE

Ministère des Affaires étrangères

PAYSAGISTE

Gilles Clément

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES

FICHEUX, fluides

Construction d'une aérogare, d'un musée de l'air, d'un bloc technique, d'un poste pompiers, d'une vigie de contrôle, de hangars et d'ateliers, de deux clubs houses associatifs (vol à voile et vol à moteur) et d'équipements complémentaires.

Comme une dizaine d'ailes s'arrachant du sol, les toitures de l'aéroport illustrent le défi commun à l'aviation et l'architecture : comment faire décoller ce qui est plus lourd que l'air ? Plutôt que d'aéroport, mieux vaudrait parler d'un "centre aéronautique", puisque cet ensemble remplaçant l'ancien aérodrome d'Angers-Avrillé embrasse de multiples aspects de l'aviation : commerciaux et industriels, mais aussi sportifs et culturels, déployés de part et d'autre de la piste en une dizaine de bâtiments.

Les concepteurs ont joué de cette abondance pour investir à leur aise le site entièrement vierge et déboisé : les deux kilomètres de piste sont une pure "trace dans le paysage", d'est en ouest, et les constructions à structures métalliques la suivent et la bali-



sent tout en longueur, transparence et légèreté – la seule marque verticale est la vigie. Les toitures d'aluminium et d'acier, posées ou suspendues à de grandes poutres lenticulaires (en treillis ou PRS) sont toutes semblablement inclinées et orientées vers la piste ; elles décollent, au propre comme au figuré, de leurs structures porteuses pour laisser la lumière traverser les tympans et impostes vitrés. Sous cet ensemble inscrit dans un même élan, les constructions se distinguent en s'habillant de béton poli pour les lieux de fort passage, ou de

bardages métalliques là où l'aviation est d'abord une industrie – hangars, atelier, musée...

Trois options ont présidé à la conception du bâtiment de l'aérogare : beaucoup de clarté, des circulations des plus simples avec un accès direct à toutes les fonctions aéroportuaires, et une latitude maximale pour de futures extensions. Ainsi les espaces d'enregistrement, d'embarquement et débarquement sont-ils exempts de tout point de structure porteuse. Une mezzanine en étage offre aux visiteurs la vue plongeante sur les décollages qui fit le succès des terrasses et jetées aujourd'hui proscrites par les impératifs de sécurité. Le musée de l'air, lui, est une grande halle mettant en scène des aéronefs. De multiples passerelles, créées en tête des toitures portées ou suspendues, s'offrent comme autant de parcours aériens, d'où toiser de haut un patrimoine remarquable, posé à terre ou en suspens...

ARCHITECTES

**Agence Morand Tolla
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville d'Angers

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

RANVIER, structures métalliques

SECOBA, structures béton

BETALM et COURRET, fluides

3



1. Des circulations conçues "au plus simple", pour des accès directs à toutes les fonctions du site.
2. Toutes les toitures métalliques semblent décoller ensemble, sous la même inclinaison.
3. Métal et béton poli : l'aéroport tout entier s'habille de ces deux matériaux.



DEUX AIRES D'AUTOROUTE

FRANCE
GÉVAUDAN

*Aménagements paysagers,
construction
des sanitaires publics*

Sur l'A75, l'aire du Gévaudan, située sur une forte pente, à la lisière d'un bois de hêtres et de frênes, annonce le premier contrefort de l'Aubrac.

S'inspirant de l'esprit du pays - un registre terrestre, ombreux, humide et minéral -, les architectes ont choisi d'intégrer le bâtiment dans le paysage en utilisant des formes, des volumes, des couleurs qui se rapprochent du bâti traditionnel. "C'est l'idée même du terroir dans sa réalité actuelle que nous souhaitons faire ressentir aux voyageurs qui s'arrêtent quelques heures ou quelques instants sur le site", expliquent les architectes.

Pour le bâtiment abritant les sanitaires, ils ont dessiné un plan rectangulaire avec une toiture à deux pentes en acier Corten, à l'image des granges de la région mais avec une écriture contemporaine. Les tôles, entièrement rouillées, ressemblent à une carapace rousse, sur tous les côtés du



bâtiment, y compris la couverture, donnant le sentiment d'un bloc d'acier sorti de terre. L'accès, depuis le parking, passe par une cour pavée surplombant le paysage, qui est comme un balcon pour découvrir la vallée en contre bas. On trouve là un bel arbre, au pied duquel coule un filet d'eau dans une auge en granit gris. L'entrée du bâtiment est partiellement abritée par une treille en bois posée sur une structure métallique.



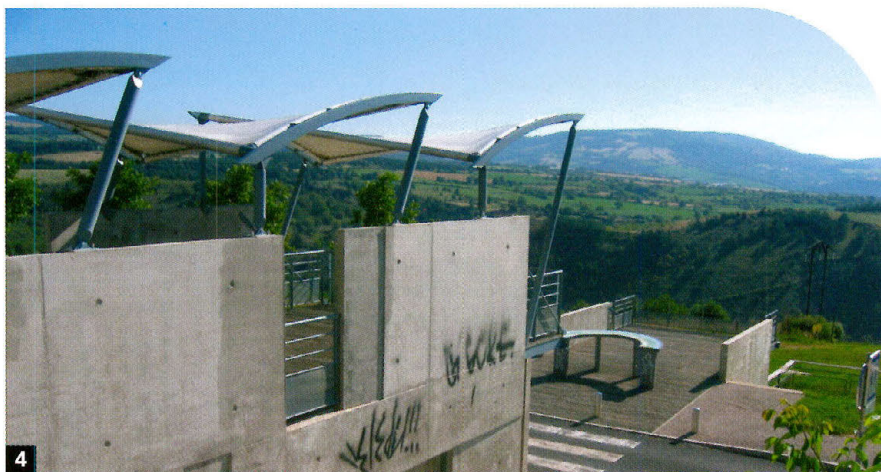
*Aménagements paysagers,
construction
des sanitaires publics*



**En venant du sud,
l'aire de Marvejols,
dernière sortie d'autoroute
vers la vallée de la Colagne,
située sur une corniche
surplombant le vide,
offre un panorama sur la vallée
et le plateau de Laschamp et,
plus loin, sur le massif
du Mont Lozère et même
l'Aigoual.**

Les architectes ont choisi des formes plus urbaines, pour annoncer la ville de Marvejols, et composé des aménagements paysagers dans un registre de lumière pour rappeler notamment la luminosité de la roche calcaire. Contrairement à l'aire du Gévaudan, le bâtiment des sanitaires s'intègre ici par contraste, par la forme et les matériaux choisis, comme un signal dans le paysage.

Encastré dans un mur épais de pierres calcaires, en référence aux clôtures du plateau de Laschamp, l'ouvrage est composé de deux murs en béton brut recouverts d'une dalle, elle-même surmontée, au sud, d'un bardage métallique pour apporter une touche monumentale. L'entrée



des sanitaires est prévue en partie basse du terrain au niveau des automobiles, tandis que le parking des camions, reporté en partie haute, donne accès à une terrasse en forme de belvédère, au-dessus de laquelle, tel un nuage, trois toiles tendues, suspendues sur une structure métallique légère, filtrent la lumière.

Les deux opérations ont reçu le Ruban d'argent décerné par le ministère de l'Équipement.

ARCHITECTES

**Le Compas dans l'œil
Puy-de-Dôme**

PAYSAGISTE

Claude Chazelle

MAÎTRE D'OUVRAGE

Direction départementale de Lozère

1. Pour le bâtiment abritant les sanitaires, les architectes ont dessiné un plan rectangulaire avec une toiture à deux pentes en acier Corten, à l'image des granges de la région mais avec une écriture contemporaine.
2. L'accès, depuis le parking, passe par une cour pavée qui est comme un balcon pour découvrir le paysage en contre-bas.
3. L'entrée du bâtiment est partiellement abritée par une treille en bois posée sur une structure métallique.
4. L'ouvrage est composé de deux murs en béton brut recouverts d'une dalle, elle-même surmontée d'un bardage métallique pour apporter une touche monumentale.
5. La construction surplombe le vide, offrant un panorama sur la vallée et le mont Lozère.
6. La terrasse en forme de belvédère, au-dessus de laquelle, tel un nuage, trois toiles sont suspendues pour filtrer la lumière.
7. Le bâtiment s'intègre ici par contraste, par la forme et les matériaux choisis, comme un signal dans le paysage.



Avec une hauteur sous plafond de près de six mètres et des plafonds à la française qui ont été conservés, chacun des trois niveaux est relié à un escalier monumental et aménagé à partir "d'espaces-meubles".

1. Un réseau de passerelles permet de rejoindre les différentes collections.
2. Il a fallu reconstruire une logique nouvelle de compréhension des espaces, qui trouve un sens dans l'édifice ancien.
3. L'espace de la chapelle circulaire, qui occupait sur deux niveaux un angle de l'édifice, sert de pivot à la nouvelle composition.
4. Tout en respectant la nature de l'édifice, les architectes l'ont adapté à ses nouvelles fonctions.



UNE MÉDIATHÈQUE

FRANCE
DÔLE

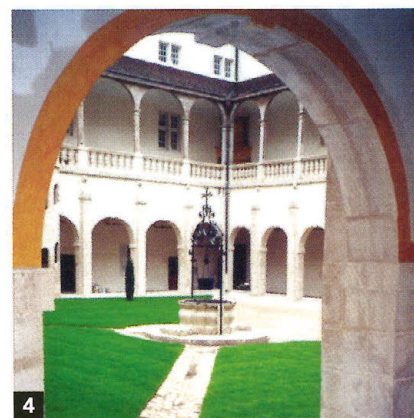
**Aménagement
d'une médiathèque
dans l'ancien
Hôtel-Dieu classé
Monument historique**

**Dans cet ancien cloître
du XVIII^e siècle, transformé
en hospice, les architectes
ont cherché à garder l'esprit
du lieu en engageant
une restauration à l'identique
tout en le modifiant
pour offrir l'image ouverte
d'une médiathèque
contemporaine, sous l'œil
attentif d'un inspecteur
du patrimoine.**

Avec une hauteur sous plafond de près de six mètres et des plafonds à la française, qui ont été conservés, chacun des trois niveaux est relié à un escalier monumental et aménagé à partir "d'espaces - meubles" formant un signal intérieur. Un réseau de passerelles permet de rejoindre les différentes collections. Tout en respectant la nature de l'édifice, les architectes l'ont ainsi adapté à ses nouvelles fonctions.

Non sans mal, car modifier les espaces existant en médiathèque semblait difficile à accepter par tout le monde, soulignent les architectes. Or "la convention moderne, inspirée du modèle du supermarché, veut du plain-pied, du rayonnage libre et dispersé, des espaces fluides et ouverts, facilement accessibles." Une nouvelle interprétation des espaces traditionnels serait-elle interdite ?

"Cette valeur sacrée du livre et de la lecture, les idées de silence et de



concentration, la recherche emblématique de la salle de lecture décorée par les rayonnages de livres ne nous semblaient pourtant pas en contradiction avec le principe d'une ouverture et d'une mise à disposition généreuse du savoir au travers d'espaces divisés", répondent les maîtres d'œuvre. Il fallait pour cela reconstruire une logique nouvelle de compréhension des espaces, d'organisation des parcours et des contrôles, qui trouve un sens dans l'édifice ancien.

L'espace de la chapelle circulaire, qui occupait sur deux niveaux un angle de l'édifice, allait servir de pivot à la nouvelle composition, complétée, à sa verticale, à l'étage supérieur, par une nouvelle "chapelle", petit théâtre accueillant l'heure du conte. Ici, encore, un espace sans usage était en attente, offrant sa part de rêve au fonctionnement réglé d'une bibliothèque. L'organisation nouvelle des salles, la construction d'un escalier du livre, l'organisation rationnelle des réserves dans une salle du XIX^e siècle, l'installation d'un café littéraire prennent place autour du cloître restauré, sans modifier l'architecture du site. Le vide du cloître offrant un moment de silence à l'ouverture du savoir. En fait, le seul changement d'usage suffit à redessiner le rapport de l'édifice à la ville.

ARCHITECTES

**Xavier Fabre
et Vincent Speller
Puy-de-Dôme**

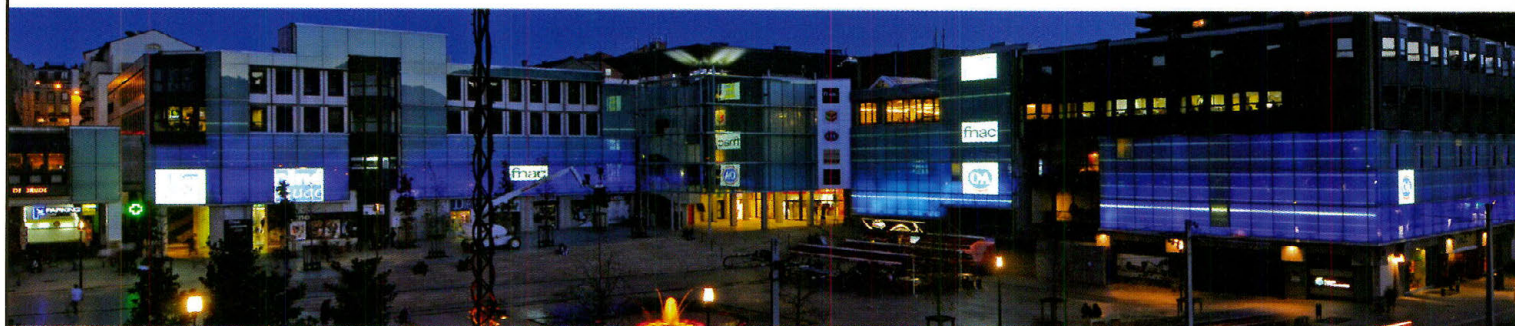
MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Dôle

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES
SERALP



*Des moyens rassemblés
au service de la Construction*



 **EIFFAGE**
CONSTRUCTION
AUVERGNE





UN CENTRE COMMERCIAL

FRANCE
CIVRIEUX D'AZERGUES

*Rénovation et extension
de la surface commerciale,
création d'un mail
et de boutiques, de bureaux
et de parkings*

**Conçu pour attirer
de nouveaux clients,
le projet ne prévoyait**

**pas seulement une extension
du magasin – avec une surface
qui passe de 13 500
à 30 000 mètres carrés –
mais aussi une meilleure lisibilité
de ses différentes fonctions.**

L'objectif consistant à mieux intégrer le centre commercial dans son environnement. Les architectes ont donc privilégié la lumière, en ouvrant la galerie marchande sur la nature avec une façade largement vitrée, et les types de plantations, en choisissant les arbres haute-tige, les lauriers ou encore les bambous. Ils ont joué aussi sur les matériaux et les couleurs : les boutiques et les laboratoires sont traités en briques,

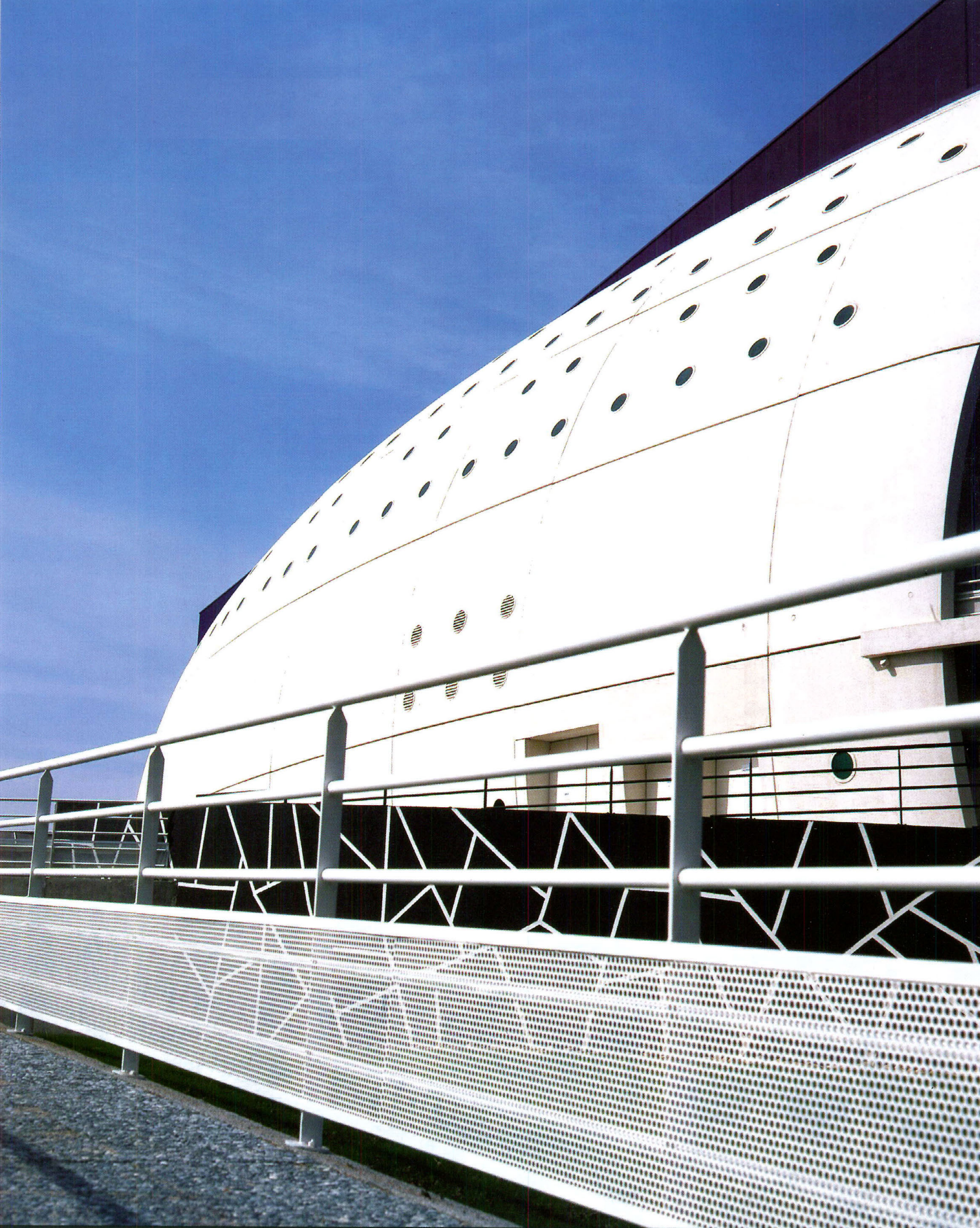


1. Le grand auvent est de couleur aluminium, de même que le bardage qui recouvre les boutiques et le mail piéton.
2. Les architectes ont privilégié la lumière.
3. Ils ont joué sur les matériaux et les couleurs.

clin d'œil au logo Leclerc, le grand auvent est de couleur aluminium, de même que le bardage qui recouvre les boutiques et le mail.

ARCHITECTES
**Imholz
architectes et Associés
Allier**

MAÎTRE D'OUVRAGE
Centre commercial Leclerc Civridis
BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES
GIRUS
ÉTIENNE, technique du froid



Au sud, l'immense coque en courbe est perforée de dizaines de points translucides

1. Un "opus incertum" à la verticale pour marquer l'entrée de l'équipement.
2. Vue d'ensemble de la coque abritant les gradins et les espaces de réception.
3. "L'épine dorsale" de l'ouvrage est une longue poutre maîtresse....
4. Vue intérieure : la salle de sports est baignée par la lumière naturelle.



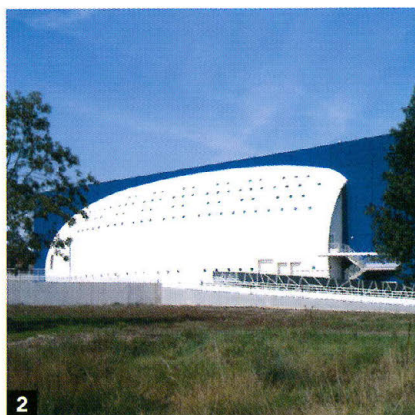
UNE HALLE SPORTIVE

FRANCE LA TALAUDIÈRE

Construction d'un équipement omnisports : gymnase, salles de gymnastique et de tennis de table, locaux techniques et d'accueil, logement de fonction, réalisation des aménagements extérieurs

D'est en ouest, une longue poutre maîtresse en guise d'"épine dorsale" géante... S'y adossent, au sud, une coque toute en courbes recouvrant les gradins et les espaces de réception, et au nord une charpente métallique extérieure à laquelle est suspendu le plafond de la salle de sports. L'échine de béton signale de très loin la présence du bâtiment, la coque le fait respirer par plus de cent points translucides perçant ses formes mouvantes. Côté nord, côté ville, la "boîte" de la salle s'ouvre à la cité par une façade transparente. La variété des formes évoque celle des pratiques sportives, celle des dimensions de la ville aussi : abstraite et industrielle, performante et poétique...

L'opération cumule également les différentes techniques de construction : une charpente mixte de béton et métal – avec du béton précontraint coulé en position pour la poutre majeure de 45 mètres, sur laquelle repose une seconde méga-poutre, celle-ci métallique, reprenant la charpente de



la salle ; du béton armé ; des murs-rideau en polycarbonate... La coque, qui constitue bien sûr le point de repère emblématique du bâtiment dans son environnement, est réalisée par l'assemblage d'une cinquantaine de panneaux de béton sablé préfabriqués, dans lesquels sont inclus des dizaines de hublots de teinte verte. Les panneaux sont fixés à des poteaux qui reçoivent également les poutres en crémaillère supportant les gradins.

Le projet incluait également l'aménagement des espaces extérieurs : mêlant la vision artistique au souci d'efficacité, le maître d'œuvre a voulu mettre en place un espace évolutif, susceptible d'accueillir ultérieurement des équipements indépendants, tout en créant un alignement urbain qui pourra permettre de réunifier l'ensemble du site. Dans cet objectif, deux espaces de végétation sont créés, l'un formant un rideau et l'autre se déployant en "vagues" inscrites à la base du bâtiment. D'autres images sont encore employées pour marquer l'accès à l'équipement : ses utilisateurs sont guidés vers l'entrée de la salle par une succession de panneaux illustrés de thématiques sportives.

ARCHITECTES
Les Indiens Blancs
(Philippe Dero)
Allier

MAÎTRE D'OUVRAGE
Ville de La Talaudière

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES
SECOB, structures
D. GUICHERET, fluides
G. ROY, électricité



UN RESTAURANT D'ENTREPRISE

FRANCE
BRON

**Restaurant du personnel
du Centre hospitalier spécialisé
Le Vinatier**

**L'espace s'ouvre et s'offre
aux yeux, répondant à l'idée
d'une cabane ou d'un kiosque,
à l'envie d'un pique-nique
sur l'herbe, au besoin d'un lieu
de liberté. Pour contrebalancer,
au cœur de dizaines d'hectares
de bâtiments clos, l'inévitable
sensation d'enfermement
de la structure psychiatrique.
Transparente, la maison de bois
s'allonge sur la pelouse ;
le cuivre, le bois, les teintes
de brun et de bronze l'aident à
trouver "naturellement" sa place
dans un environnement arboré
préservé. Cinq cents personnes
s'y succèdent chaque jour,
pour une vraie pause mêlant
restauration et respiration...**

Le pavillon à ossature de bois déploie ses lignes sobres sur un seul niveau, simplement déposé dans un paysage préservé de tout autre remodelage : une vaste cabane horizontale, posée sur l'herbe... Le bâtiment est découpé intérieurement en plusieurs espaces assurant des fonctions distinctes : une grande salle où fonctionne un self-service, dont la double hauteur est prétexte à une



ouverture supplémentaire à la lumière, deux pièces latérales plus petites – une salle à manger plus intime, une cafétéria : toute la façade sud est réalisée en grandes baies vitrées mettant en scène un environnement très arboré. La toiture de cuivre comprend aussi en partie haute un dispositif de brise-soleil en bois.

Tous les autres éléments apparents en bois – la charpente en lamellé-collé et les bardages – sont abrités sous l'auvent jupe qui ceint très largement le bâtiment ; il protège également des rayons solaires les vastes baies vitrées et la terrasse au sud, dont le sol est réalisé en enrobé rougeâtre. La même gamme de teintes, allant de l'orangé au brun, règle également l'ambiance intérieure, au bénéfice des quelque deux cents personnes qui peuvent se restaurer simultanément. L'accès au bâtiment, relié en liaisons froides avec la cuisine centrale de l'établissement, est possible en arrivant de part et d'autre sur le terrain, clôturé pour garantir à la fois la protection des espaces naturels et la quiétude des convives.

ARCHITECTES

**Îlot architecture
(Patrick Léaud)
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Centre hospitalier spécialisé Le Vinatier

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

BETMI, structures

SYLVA CONSEIL, bois

STREMSDOERFER, fluides

BITIC, cuisines

1. Une boîte de bois, de cuivre et de verre, posée sur le vert...
2. Un coin pour manger sur l'herbe, ou juste à côté...
3. Un équipement pour 500 repas par jour.
4. L'auvent-jupe permet à la "cabane" de se déployer dans la verdure...

DES AUTOCOMMUTATEURS POUR LA TÉLÉPHONIE MOBILE

FRANCE
TRAPPES, TOULOUSE,
CORBAS, ACHÈRES

*Conception du bâtiment,
élaboration du dossier
de permis de construire*

**Au début des années 90,
les premiers autocommutateurs
informatisés pour
la téléphonie mobile,
relayés entre eux sur tout
le territoire par un réseau
de fibres optiques, étaient
commandés par les opérateurs,
à Trappes, Toulouse, Valenton.
Il fallait alors imaginer
une esthétique industrielle
particulière pour un bâtiment
hautement sécurisé,
qui ne doit pas se distinguer
des autres alentour.
En quelques années,**

**la superficie des installations
a presque triplé, pour atteindre
2 600 mètres carrés à Corbas.**



Dans ce type d'ouvrage, les architectes sont tributaires, plus qu'ailleurs, des contraintes techniques : fonctionnalité, système de climatisation, présence de groupes électrogènes... Mais ils vont au-delà d'un simple habillage de façade et doivent être associés dès le départ à la conception du bâtiment, composé avant tout de murs aveugles en béton, pour des raisons de sécurité et d'isolation, recouverts d'un bardage métallique. Les locaux disposent de quelques bureaux pour le personnel de maintenance, mais ils sont occupés principalement par des équipements techniques, qui

sont au moins doublés, en cas de défaillance, comme pour les hôpitaux. Toutes ces installations ne sont pas vraiment reconnaissables de l'extérieur pour préserver la sécurité.

ARCHITECTES
**Denis Ameil
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE
SFR

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES
Ingerop

2

1. Au-delà d'un simple habillage de façade.
2. Les bâtiments ne doivent pas se distinguer des autres alentour, pour des raisons de sécurité.

GFC CONSTRUCTION

Construire en "générale" ... et en particulier

Définition classique :
l'entreprise générale assure la livraison d'un ouvrage, "toutes fonctions et techniques assemblées", suivant un prix, des performances et un délai convenus.

Aujourd'hui,
elle sait aussi explorer les procédures permettant d'insuffler à chaque projet une dynamique adéquate, à la fois technique et humaine.

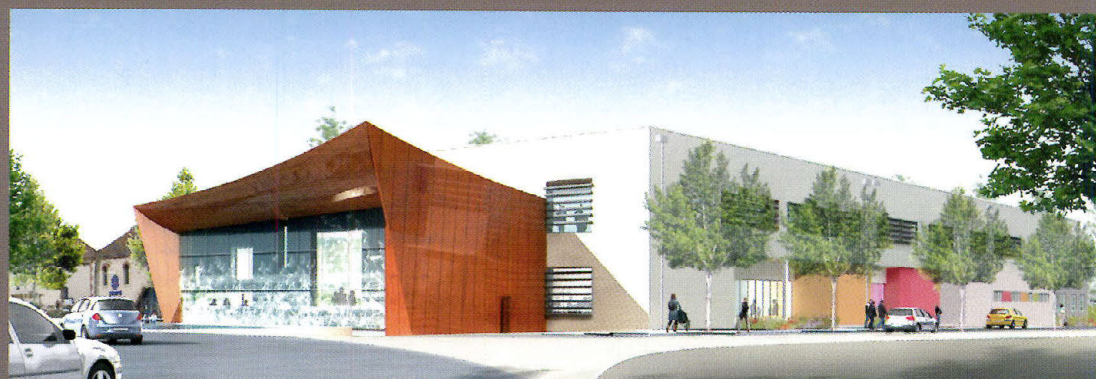
La Rochetaillée, un ensemble de 545 logements à Saint-Etienne, réhabilités par GFC en site occupé – architecte de l'opération : Alain Borrel.



Pour Louis-Michel Albaladejo, Directeur Auvergne de GFC Construction, le savoir-faire de l'entreprise générale est encore trop souvent méconnu : « Notre métier ne se résume pas à la coordination de l'ensemble des entreprises TCE d'une opération. L'entreprise générale, c'est avant tout l'innovation au quotidien et des équipes perpétuellement à l'écoute et au service de nos clients. »

Des maîtres d'ouvrage viennent à l'entreprise générale pour un savoir-faire qu'ils n'ont pas su trouver avec un mode de dévolution en macro-lots ou en lots séparés. C'est le cas avec l'Ophis du Puy-de-Dôme qui vient de confier à GFC Construction une opération de réhabilitation en site occupé de 155 logements du site Clémentel, à Riom.

Pourquoi cette "première" ? Pour Georges Parcoret, Directeur du Développement et de la Maîtrise d'ouvrage à l'Ophis, « le savoir-faire de GFC Construction nous est apparu comme un élément régulateur important, auquel les habitants, notamment les personnes âgées, ont été très sensibles. » Un savoir-faire très apprécié sur le plan technique, pour gérer des travaux com-



plexes (déplacement de pièces d'eau, etc.) en utilisant notamment un outil informatique spécialisé, le logiciel Observer ; mais aussi sur le plan humain, avec une forte présence sur le site permettant de bien communiquer avec les locataires. Et bien sûr, l'impératif des délais peut également influencer sur le choix du maître d'ouvrage....

Bâtir "sur mesures"

Pour la réalisation du Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montluçon, le même critère des délais – ouverture en septembre 2009 –, ainsi que celui du coût, ont incité la Communauté d'agglomération à opter pour une réalisation en conception-construction avec GFC Construction, dans le cadre d'une procédure de dialogue compétitif. Mais la spécificité du projet fut peut-être l'argument le plus important pour choisir ce mode de dévolution, comme l'explique Jacques Verbrugghe, Directeur général des services de la ville : « Il fallait vraiment bâtir "sur mesures" : ce bâtiment emblématique – le premier sur le site d'une avenue complètement requalifiée – est implanté sur un mail bordé de deux voies de circulation... Le dialogue compétitif a également été fructueux pour la qualité du travail mené en amont, en association complète avec les élus. » Pour Philippe Hébras, architecte du projet, « cette procédure est éminemment intéressante : elle permet de faire évoluer le projet en fonction des attentes des utilisateurs avec un engagement du coût construction de l'entreprise dès la phase de conception. La qualité des partenaires est un facteur important de la réussite de la procédure. »

Penser "global"

L'expérience de GFC Construction lui a permis d'apprécier les avantages d'une autre procédure de dévolution des marchés, celle des baux emphytéotiques administratifs (BEA-PPP). Dans ce cadre, un partenaire financier avance l'investissement, le maître d'ouvrage s'engageant au versement de loyers sur une période donnée, au terme de laquelle il devient pleinement propriétaire. Ce fut le cas pour la construction du Centre nautique de Nîmes. Comme dans le cadre du dialogue compétitif, la succession de "points de passage" prévus en amont favo-

rise les ajustements progressifs du projet et de ses coûts, lesquels sont évalués très tôt. D'autre part, l'équipe inclut alors un exploitant qui fait clairement valoir ses attentes, en particulier en matière de durabilité de l'ouvrage à long terme : le projet prend corps au fil d'un raisonnement collectif entre les concepteurs, les constructeurs et les véritables gestionnaires du bâtiment pour les 20 ou 30 années à venir. La notion de

Montluçon : le Conservatoire à rayonnement départemental pour la musique et les arts dramatiques, conçu par l'agence clermontoise CHM Architectes.



Le Centre nautique de Nîmes – architectes : BVL Architecture & SCP Chambon et Nègre.

coût global prend alors le pas sur celle du "simple" investissement...

« Aujourd'hui, notre métier consiste à ajouter à notre compétence dans le gros-œuvre une maîtrise technique dans tous les autres domaines de la construction. La création en juin 2008 d'une Direction Développement Durable au sein de GFC Construction a pour objectif d'accompagner au mieux les projets dans cette thématique essentielle, et réfléchir concrètement aux actions à mettre en œuvre, notamment au service de l'environnement », conclut Louis-Michel Albaladejo. C'est pourquoi l'entreprise générale, afin de répondre à la demande croissante d'expertise de la part de sa clientèle, dispose aujourd'hui d'une Direction Technique fortement structurée : plus d'une soixantaine de personnes entretiennent et développent leurs compétences dans les divers domaines techniques et environnementaux de la construction, tout en assurant une veille réglementaire permanente.

**GFC
CONSTRUCTION**

UN COMPLEXE SPORTIF

FRANCE
ISSY-LES-MOULINEAUX

*Restructuration,
remise aux normes,
redéfinition des espaces,
aménagements intérieurs*

L'édifice a dû être profondément remanié, puisque la création d'espaces adaptés à différentes pratiques sportives – notamment les arts martiaux – impliquait la suppression de nombreux poteaux. Le principal mur de refend a été remplacé par une poutre métallique installée en plusieurs tronçons avant la réalisation des descentes de charges afférentes.

L'immeuble étant, de plus, enterré à l'arrière sur deux niveaux, une double paroi a été élevée afin de canaliser les résurgences d'eau... Le terme de restructuration est donc à prendre ici au sens propre. Un terrain de basket est aménagé dans la salle en attique, les niveaux inférieurs accueillant un dojo et d'autres salles pour les arts martiaux et la gymnastique. Un nouvel ascenseur permet de desservir tous les niveaux du bâtiment, malgré la surélévation de l'entrée en rez-de-chaussée compensé par un dispositif de rampe intérieure autour de la



banque d'accueil. L'aménagement intérieur et le choix des couleurs ont été particulièrement soignés pour obtenir une ambiance adaptée à une forte fréquentation populaire et familiale.

ARCHITECTES
**Sylvie Soulas
et Geneviève Jourde
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville d'Issy-les-Moulineaux

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

BATISERF, structures

CHOULET, fluides.



1. Derrière la façade remaniée, un terrain de basket en hauteur...
2. Les poteaux ont laissé place aux espaces dégagés, dédiés aux arts martiaux.
3. Un nouvel ascenseur garantit l'accessibilité à tous les niveaux.



UN LABORATOIRE DE MATHÉMATIQUES

FRANCE
NICE

*Hall de rencontre,
patio intérieur
rappelant les formes
d'un cloître,
bibliothèque,
cellules de travail*

**Destiné à la recherche
et à l'enseignement,
le laboratoire de mathématiques
Alexandre-Dieudonné**

**de la faculté des sciences
de Nice doit permettre à la fois
la "concentration" et la "recherche".
Un choix que les architectes
ont traduit par un patio
circulaire situé au centre d'un
espace en forme de trapèze.**

Deux principes les ont guidés, la rigueur du bâtiment, principale expression de la tradition mathématique dans la construction architecturale, et sa sobriété pour s'intégrer aux autres édifices du campus. À l'originalité du thème, ils ont préféré un lieu intérieur riche des relations qu'il doit pouvoir favoriser.

Intégrés au site universitaire de la villa Valrose, les laboratoires s'insèrent dans un ensemble de pavillons resserrés, réalisés dans les années



prenant ainsi la morphologie des grandes villas des hauteurs de Nice, tout en préservant les arbres. Il paraissait également logique de poursuivre une construction rationnelle, habillée de pierre, dans le style des pavillons voisins, en hommage à la composition existante.

Plus surprenant est le dispositif typologique organisant les espaces autour d'un cloître circulaire, précisent les architectes, qui s'explique tout simplement par le travail des chercheurs en mathématique qui se concentrent dans leurs "cellules" mais partagent leurs équations et leurs raisonnements sur de grands tableaux d'ardoises, tels des rayons, donnant à cet espace de distribution son rôle de rencontres et d'échanges. Sous le plan circulaire de la cour existe une salle voûtée distribuant les espaces essentiels du centre de recherche : l'accueil, la salle de conférence et la bibliothèque. "Ainsi, un lieu de travail et de recherche trouve sa forme et son organisation dans un schéma "monastique", ajoutent les maîtres d'œuvre.

ARCHITECTES

**Xavier Fabre
et Vincent Speller
Puy-de-Dôme
avec J. F. Vandekerckove
Alpes-Maritimes**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Université de Nice Sophia-Antipolis

BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES
SP2I

1. Au-dessous du plan circulaire de la cour existe une salle voûtée distribuant les espaces essentiels du centre de recherche.
2. Poursuivre une construction rationnelle, habillée de pierre, dans le style des pavillons voisins.
3. Deux principes : la rigueur, principale expression de la tradition mathématique dans la construction architecturale, et la sobriété pour s'intégrer aux autres édifices du campus.

*Réhabilitation
et remise aux normes
des installations de recyclage
des déchets ménagers*

En vue de développer les capacités du centre de traitement des déchets, le remettre aux normes et rajeunir des installations relativement vétustes, l'intervention des architectes a surtout consisté à jouer un rôle de designer pour tout ce qui concerne le process et à atténuer les effets de l'usine dans l'environnement.

Il s'agit principalement de plantations d'arbres et de haies, pour tenir compte notamment de la hauteur des silos. Dans un projet comme celui-ci, "l'habillage" représente environ 10 % du budget.

Situé dans une région agricole, la plaine de la Brie, aux portes du Bassin parisien, le centre de traitement doit tenir compte d'un environnement sensible, du côté surtout de la vallée de l'Yerres, composée d'un cours d'eau entouré essentiellement de prairies et d'espaces boisés, qui en soulignent le relief encaissé. Le secteur comprend quelques zones urbanisées, majoritairement résidentielles, ponctuées de forêts domaniales plus ou moins étendues.

UN CENTRE DE TRAITEMENT DES DÉCHETS MÉNAGERS



Les nouveaux aménagements insistent donc sur la disposition des plantations et le choix des essences pour atténuer l'impact du centre sur les villages alentour.

La réhabilitation des installations de compostage du Sivom de la vallée de l'Yerres et des Sénarts permet un meilleur rendement, la réduction significative des odeurs, le traitement des produits en enceintes fermées. Les déchets se transformant en biogaz et en compost. Ici, le procédé préserve l'environnement et l'incinération est évitée. Les nouvelles installations sont modulaires pour offrir à la fois une grande souplesse d'exploitation et une augmentation progressive des tonnages de bio-déchets. Tout au long de l'exploitation, les différents flux de déchets, principalement les ordures ménagères et les déchets organiques, restent séparés et clairement identifiables.

ARCHITECTES

**Imholz
Architectes et Associés
Allier** 63
avec Pozzi

MAÎTRE D'OUVRAGE

Sivom de Varennes-Jarcy

3

1. Un rôle de designer pour tout ce qui concerne le process.
2. Les nouvelles installations sont modulaires pour offrir à la fois une grande souplesse d'exploitation et une augmentation progressive des tonnages de bio-déchets.
3. Atténuer les effets de l'usine dans l'environnement.



**Les façades latérales peuvent s'ouvrir
entièrement, transformant le boulodrome
en une "tente géante" et polyvalente**

1. Situé en fond de parcelle, l'équipement s'adapte aussi bien à toutes les manifestations festives.
2. Les chapiteaux se succèdent le long d'un alignement nord-sud.
3. Poteaux et chapiteaux scandent la composition, aussi stricte que l'ouvrage semble souple.
4. La charpente de lamellé-collé supporte les poteaux, câbles et tubes métalliques.



UN BOULODROME COUVERT

FRANCE
CHÂTEAURoux

*Construction
d'un espace polyvalent
pour sports et spectacles*

**La programmation réclamait
une polyvalence pour accueillir
également des festivités
commerciales et culturelles,
et prescrivait le principe
d'une couverture en textile.**

**Le parti architectural a été
d'aligner plusieurs chapiteaux
sur un axe nord-sud, formant
ainsi une longue toiture
flottante que porte en largeur
une charpente de lamellé-collé
en appui sur les poteaux
extérieurs, tubes et câbles
métalliques. Les accès nord
et sud s'ouvrent largement,
alors que les façades latérales
se relèvent entièrement, lorsque
les panneaux translucides des
portes sectionnelles se soulèvent
et glissent contre la charpente.**

Lorsque les parois de l'ouvrage sont en position ouverte, l'effet de "tente géante" joue à plein. Son approche est rendue plus accueillante par le débord des très larges auvents de toile, réalisés en PVC précontraint. Ils mettent en scène le volume intérieur dans ses différentes configurations, qu'il soit selon les jours voué au sport ou à des événements festifs. Ouverts et couverts, "dedans et dehors", ils constituent une "zone tampon", tout à la fois espace d'accueil



et de protection, proposant un accès progressif aux visiteurs attirés par le signal de l'alignement des chapiteaux et des poteaux métalliques.

Les parois rétractables des façades sont constituées de panneaux rectangulaires, avec un remplissage de polycarbonate alvéolaire ; le même matériau est également utilisé pour "coiffer" extérieurement les sommets des chapiteaux par des cônes transparents, lesquels intègrent un système de projecteurs lumineux. L'ouvrage est implanté en fond de parcelle, afin de pouvoir "accompagner" et s'adapter à toute autre manifestation organisée en plein air sur le site. En toiture, les eaux pluviales sont guidées pour une évacuation par l'intérieur des poteaux métalliques.

ARCHITECTES

**Les Indiens Blancs
(Philippe Dero)
Allier**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Ville de Châteauroux

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

ASTEO, structures

ACFI, fluides et électricité

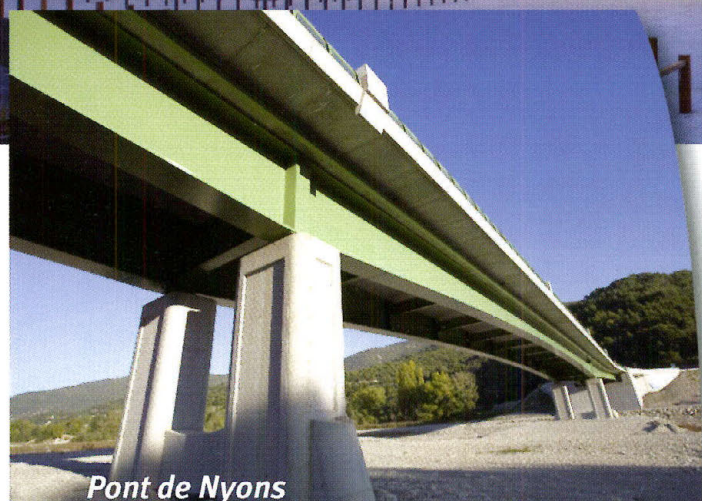
**Une entreprise
indépendante**



*Tour du Parlement européen
de Strasbourg*



Zénith de Saint-Etienne



Pont de Nyons

**TRAVAUX PUBLICS
GÉNIE CIVIL
BÂTIMENT
RÉNOVATION**

AUVERGNE
Rond-Point de la Pardieu - 2, av. Michel-Ange
63000 Clermont-Ferrand - Tél. 04 73 26 60 22

SIÈGE SOCIAL
1, rue de l'Avenir 73100 Aix-les-Bains - Tél. 04 79 88 74 88

www.leongrosse.fr





UN CHALET-RESTAURANT

FRANCE
PARIS

*Rénovation
et aménagement
du chalet des îles
Daumesnil
et du parc attenant,
dans le bois
de Vincennes*

*Achetée par la Ville de Paris
peu après sa construction
au XIXe, cette ancienne*

*guinguette du bois
de Vincennes s'élève au cœur
d'un parc de 7000 m²,
sur l'île de Reuilly.
Outre la rénovation du bâtiment
lui-même, menée dans le respect
des normes environnementales,
le site paysagé est parsemé
de terrasses, de gloriettes
et d'une pergola formant
autant de petites unités
conviviales en pleine nature.*

Sur cet îlot de calme bucolique en pleine métropole, une réhabilitation lourde a permis la mise aux normes du bâtiment dont la décoration a ensuite été entièrement refaite. Les extérieurs accueillent un parcours jalonné de sculptures, une plage et de nouveaux îlots de verdure. Toutes ces interventions sont inscrites dans une démarche environnementale respectueuse des orientations générales pour l'aménagement durable des bois de la ville de Paris.



ARCHITECTES

**Mines architectes
(Jean-Philippe Honoré,
Benoît Prin, Bruno Reyne)
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

J.-B. Aubertin et J.-M. Calvert

1. Luxe, calme et déjeuners au bois de Vincennes.

2. Le bâtiment a été rénové avec une volonté bien ancrée de qualité environnementale.

3. Des îlots de verdure et de convivialité.

4. Réhabilitation lourde pour un résultat... durable.



UN COLLÈGE

**FRANCE
ASNIÈRES**

*Projet lauréat
pour la restructuration-extension
du collège Auguste-Renoir
en cours de réalisation*

**Sur la rue, le nouvel et imposant
volume en porte-à-faux,
à la fois en pente et en biais,**

**marque clairement l'entrée
de l'établissement. Un parvis
donne d'une part un accès direct
au centre d'information
et d'orientation aligné à droite
sur la rue, et d'autre part
conduit au hall principal,
centre névralgique ;
au niveau supérieur, le centre
de documentation plonge sur
la rue, orienté au soleil du nord.
En avançant vers le cœur
du collège, ce bâtiment d'accueil
surplombe et sépare, en formant
un préau en rez-de-chaussée,
deux cours de récréation
– l'une calme, l'autre moins...**

Il conduit ensuite à une longue "barre" en R+2, construction ancienne où sont réunis les principaux espaces et salles d'enseignement. La deuxième extension importante est le gymnase implanté en fond de parcelle, dont la toiture scandée en trois volumes est percée de canons à lumière orientés au nord, assurant ainsi un éclairage naturel régulier. Les soubassements du gymnase



sont parés de béton poli teinté, comme tous les passages de grande fréquentation dans l'établissement : parvis d'entrée, façades des vestiaires...

Tous les bâtiments préexistants sont, eux, "rhabillés" par une isolation thermique extérieure, avec la mise en place de larges panneaux préfabriqués de composé ciment-verre – ils sont également appliqués en hauteur des façades du gymnase, seule partie nouvelle de l'établissement à recevoir ce traitement. Troisième matériau, le zinc : prescrit en toiture par le Plan local d'urbanisme, il est en outre déployé sur

les façades du bâtiment d'accueil, à l'intérieur duquel se trouvent les locaux des enseignants. Il enveloppe également les deux "boîtes" construites à l'arrière du bâtiment d'enseignement en R+2, et qui abritent deux nouveaux pôles scientifiques : ainsi épaissie et "métallisée", cette barre est confortée comme l'espace central, "l'épicentre" où vibre l'ambiance générale de travail au sein du collège...

ARCHITECTES

**CRR architectes associés
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Conseil général des Hauts-de-Seine

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

BETHIC, fluides

ECHOLOGOS, acousticien

WOLGENSINGER, paysagiste

1. L'asymétrie du bâtiment d'accueil délimite des cours, un préau, et guide les visiteurs vers les différents espaces d'activité du collège.
2. L'alignement sur la rue met en évidence les différentes structures internes à l'établissement : centre d'orientation, centre de documentation, hall d'accueil...

UN ESPACE CULTUREL ET SOCIAL

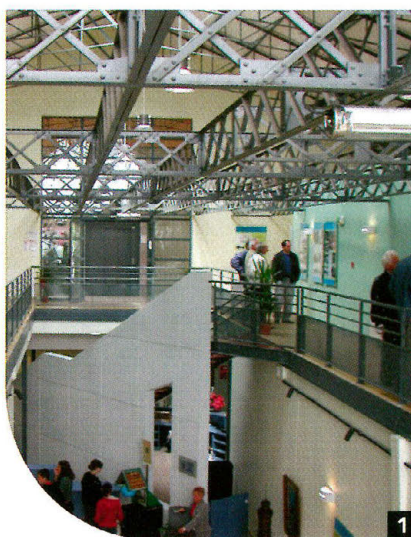
FRANCE
MONTCHANIN

Réhabilitation d'une ancienne usine de céramique en espace culturel et social

De l'ancienne usine de céramique, qui regroupait différents ateliers, une fonderie et des bureaux, les architectes ont conservé l'atelier de fabrication, bien intégré au quartier, pour installer un espace culturel et social dans une friche industrielle, à proximité du bourg de Montchanin, une petite ville de 6 000 habitants. Ainsi, le site, le bâtiment et l'environnement sont-ils parfaitement adaptés pour s'ancrer dans le quartier et, d'une manière plus générale, dans le tissu urbain.

La charpente métallique est mise en valeur au moyen d'une verrière et les ouvertures en façade continuent à être rythmées par la structure des poteaux, avec un remplissage en briques creuses, afin de rappeler l'histoire de cette ancienne briqueterie. Pour les architectes, il s'agit là de mélanger les activités et d'adapter un nouveau programme dans un bâti existant.

L'aménagement de l'espace culturel et social est organisé autour de deux failles qui pénètrent dans le bâtiment. Une faille est-ouest composée d'un



espace végétal qui, depuis l'entrée du terrain, rejoint le pignon est, largement vitrée, et une autre, nord-sud, permet aux piétons d'accéder aux différents services depuis le hall central. Cette faille transversale est à ciel ouvert et donne ainsi une transparence aux volumes actuels. Pièce maîtresse du dispositif entre les différents espaces intérieurs mais aussi entre les volumes du bâtiment et les équipements ludiques extérieurs, le hall d'entrée, qui comprend la salle d'exposition et l'atelier de céramique, traités avec un maximum de transparence, dessert l'école de musique, à l'ouest, et les services sociaux, à l'est. Dans cette aile, deux niveaux d'amé-

nagements ont été prévus. Au rez-de-chaussée sont regroupés l'ensemble des services sociaux et différentes associations, et à l'étage, deux coursives, le long du patio végétal, distribuent les salles de réunion. Indépendante des autres locaux, pour des raisons phoniques, les différentes salles, qui composent l'école de musique, de forme circulaire, sont séparées des autres services. L'école est prolongée, à l'extérieur, par des jardins, en direction du théâtre de verdure, pour permettre des manifestations extérieures plus importantes. Une galerie couverte pour les piétons, signalée par un totem qui marque chacune des deux entrées, piétonne ou automobile, mène jusqu'à l'entrée sud et aux espaces ludiques.

ARCHITECTE

Imholz
architectes et Associés
Allier
avec Denis Davy
et Christian Pluriel
Saône-et-Loire

MAÎTRE D'OUVRAGE

OPAC de Saône et Loire

BUREAUX D'ÉTUDES TECHNIQUES

TECO, structures

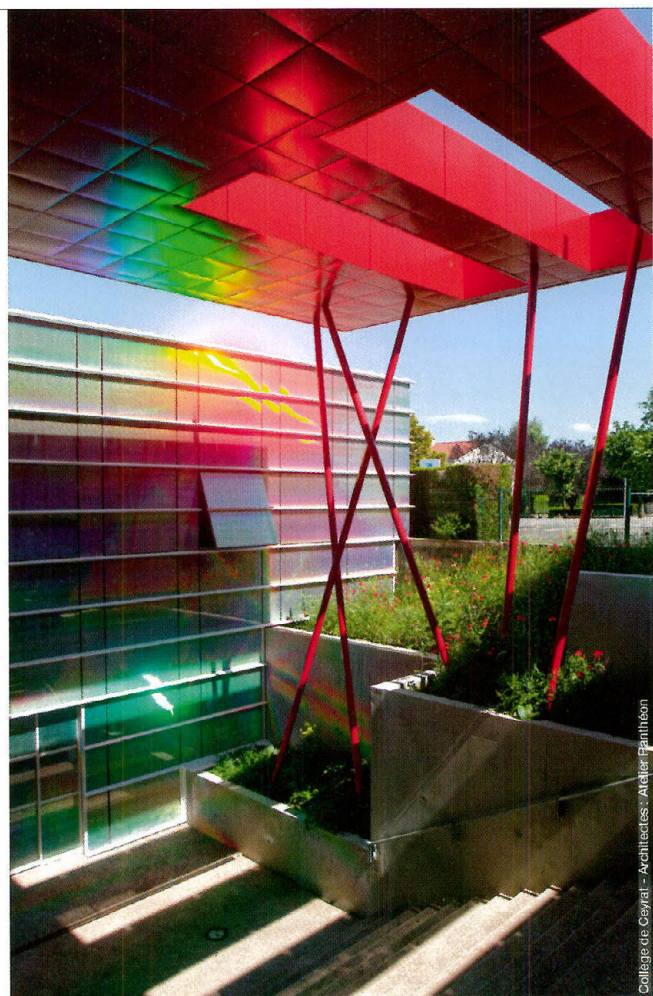
DAVENTURE, fluides

BOUILLET, électricité

2



1. A l'étage, deux coursives distribuent les salles de réunion.
2. La charpente métallique est mise en valeur au moyen d'une verrière et les ouvertures en façade continuent à être rythmées par la structure des poteaux.



Collège Ceyrat - Architectes : Atelier Panthéon

REPORTAGES / PHOTOTHEQUE

CHRISTOPHE CAMUS

Clermont-Ferrand / Tél.-Fax : 04 73 90 64 41 / Mail : camus.c@wanadoo.fr

Bureau d'Etudes Techniques Fluides



1, rue des Carrières
63119 Châteaugay
Tél. : 04 73 78 01 21 - Fax : 04 73 78 01 23
www.auverfluid.com
E-mail : contact@auverfluid.fr

Isolation et rénovation

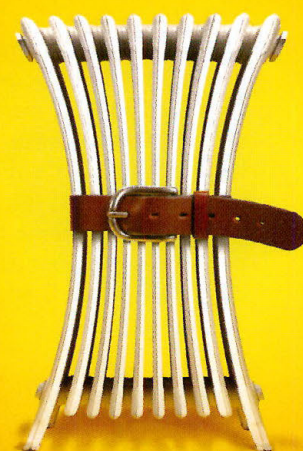
Réalisez jusqu'à 80% d'économies de chauffage avec les solutions d'isolation Isover.

Votre contact régional :
06 89 99 58 76

ISOVER

L'isolation responsable

www.isover.fr



ARTISAN SAINT-GOBAIN



V.R.D. Ingénierie

18 Rue des Prés de Moura
63460 JOZERAND

- Bureau d'études Voiries,
- Assainissement, réseaux divers.
- Etudes Parkings, accès riverains, cours, aménagements divers.

Tél : 04.73.33.06.97 ; FAX : 04.73.33.04.78

Email : vrd.ingenierie@orange.fr

Pour vos

Totems - Bänderoles - Décors de véhicules
Enseignes - panneaux
Stands - PLV - Signalétique - ...

Signalez-vous!

Avec

GDAO



Tél. 04 73 62 62 69 - Fax 04 73 62 65 11 - www.gdao.fr - gdao@gdao.fr
Les Pérouses - 63540 Romagnat



Tous travaux d'accès difficiles

Bâtiment - Nettoyage
Industrie - Ligne de vie
Grillage de protection
Filet pare-chute

ac2m-sarl@wanadoo.fr

8, rue Clément Ader
63360 GERZAT
Tél. 04 73 23 16 57
Fax 04 73 23 26 99

AC2M

[e]quation

Étanchéité toitures-terrasses

Système de végétalisation - Aménagement terrasses et piscines
Bardage et lames en IPÉ
Dalles carrelage, bois exotique et pierre reconstituée



6,8 rue Viviani - 63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 87 53 50 - Fax 04 73 87 51 43 - www.etanche.com





Un hôpital
en bord d'océan

Le lycée
du grand Nouméa

OCÉANIE

Archis d'Auvergne
PROJETS D'AILLEURS



**Le projet joue subtilement
avec les différents niveaux fonctionnels
et celui de l'océan, mouvant à l'arrière-plan**

1. Trois "voiles bâties" qui se dressent vers l'océan...
2. Le site se présente comme un vaste balcon avec vue sur la mer...
3. Les trois plots bâtis sont reliés dans leurs niveaux supérieurs par des passerelles vitrées.



UN HÔPITAL EN BORD D'OCÉAN

**OCÉANIE
NOUMÉA**

*Projet de reconstruction
du Centre hospitalier
Gaston-Bourret
et de l'Institut Pasteur*

Rejetant l'option de l'épaisseur pour un bâtiment embrassant d'un seul bloc toute la largeur du site, le projet propose d'associer trois formes courbes et triangulaires pointées vers l'océan – coques de bateau, pavillons hissés ou voiles gonflées... Le site est perçu comme un balcon surplombant la mer, qui de la sorte est mise en scène, en relation et en contraste avec le tout proche environnement urbain. Ainsi l'hôpital est-il armé pour distinguer et relier à la fois la cité et l'océan, grâce à un plan perméable qui aère la continuité indispensable à la gestion des flux hospitaliers.

Les trois pointes qui s'étirent vers l'océan sont couchées sur une longue nappe bâtie, qui constitue la véritable garantie fonctionnelle de l'établissement : elle abrite dans sa longueur une rue intérieure qui dessert les trois plots en R+ 3, chacun creusé en son cœur de deux patios qui apportent la lu-



mière zénithale jusqu'au niveau le plus bas. Les différents services de spécialités médicales sont répartis entre les plots, qui sont également reliés dans tous les niveaux supérieurs par des passerelles aux flancs vitrés. Celles-ci sont protégées des rayons solaires par de larges débords de dalles, à l'instar des chambres auxquelles les courbes du bâti offrent des vues plus dégagées, et dont les murs de façade entièrement vitrés s'ouvrent sur des loggias aux stores de bois ajourés.

Entre deux des plots, le hall d'entrée occupe un volume lui aussi totalement transparent : de nuit, il s'offre comme un repère lumineux évident. Du bois, du verre et du béton : l'ensemble du projet joue et rejoue ces mêmes cartes, dans un ordre infiniment varié. Au verre se superposent les protections anti-solaires, le bois vient régulièrement insuffler de la souplesse à la rigidité des surfaces bétonnées. En bordure de parcelle, l'Institut Pasteur s'aligne en parallèle des trois plots principaux, mais s'affirme nettement comme un bâtiment autonome, aisément accessible depuis la rue et la ville par un large escalier qui structure le croisement de deux voies urbaines toutes proches.

ARCHITECTES

**Sextant architecture
Puy-de-Dôme**

MAÎTRE D'OUVRAGE

Territoire de Nouvelle-Calédonie



Le lycée reflète les racines néocalédonniennes, à travers son "style de vie" intimiste, que permet la multiplicité des lieux, et la modernité du siècle qui se traduit par un certain monumentalisme.

1. Tel un vaisseau spatial aux formes géométriques.
2. L'établissement déploie ses ailes sur deux niveaux au-dessus d'une ligne de pilotis, dans l'esprit de l'habitat local.
3. Le lycée est conçu pour favoriser les contacts et les échanges, en restant ouvert sur la ville.
4. Construit autour de l'espace restauration tout en rondeur, l'établissement peut accueillir 2 000 élèves.



LE LYCÉE DU GRAND NOUMÉA

NOUVELLE CALÉDONIE NOUMÉA

*Salles de cours,
service restauration,
bureaux,
chambres pour l'internat*

Tel un vaisseau spatial,
aux formes géométriques
simples, à la fois monumental
et fondu dans l'espace,
le lycée reflète
les racines néocalédoniennes,
à travers son "style de vie"
intimiste que permet
la multiplicité des lieux,
tout en restant fonctionnel,
et la modernité du siècle,
qui se traduit par un certain
monumentalisme, des formes
géométriques et simples,
une référence à l'école
de la République :
"Il faut se fondre
dans l'environnement,
humer la culture locale,
s'adapter à la géographie",
confient les architectes.
La conception du projet
leur a demandé beaucoup
d'efforts, pour découvrir
les coutumes, comprendre
le terrain, définir les besoins...



Construit autour de l'espace restauration tout en rondeur, point central entre l'internat et l'externat, l'établissement, prévu pour 2 000 élèves, le plus grand de la région, déploie ses ailes sur deux niveaux au-dessus d'une ligne de pilotis, dans l'esprit de l'habitat local. Le lycée est conçu pour favoriser les contacts et les échanges, en restant ouvert sur la ville et ses habitants.

ARCHITECTES

DHA
Architectes Urbanistes
Puy-de-Dôme

MAÎTRE D'OUVRAGE
Conseil régional de Nouvelle Calédonie

Archis d'Auvergne
PROJETS D'AILLEURS



AFRIQUE AMÉRIQUES ASIE EUROPE Océanie

ÉDITÉ PAR
LE CONSEIL REGIONAL
DE L'ORDRE
DES ARCHITECTES
D'Auvergne

DÉCEMBRE 2008 / 15 €

ISBN 978-2-85395-081-7



9 782853 950817

